



John McHale, des Expos, et Pierre Desjardins, de Labatt.

LA COMMANDITE DES EXPOS VA À LABATT

Pages 2 à 4

CHALLENGER: BEAUCOUP DE DÉBRIS MAIS PAS ENCORE D'EXPLICATION

Page A-2



Un autre fragment de Challenger récupéré sur une plage de Floride.

LE SOLEIL

VENDREDI 31 JANVIER 1986 50 pages, 3 cahiers + 1 tabloid Livraison à domicile (7 jours) 2.75\$ 35¢
 O'UÉBEC, 90e année, no 33. Iles de la Madeleine-Rivière-au-Renard- Gaspé-Percé-Abitibi 50¢

NOUVEAU SCANDALE À OTTAWA

ERIK NIELSEN "ESPIONNAIT" LES LIBÉRAUX

OTTAWA (PC) — Les libéraux ont réclamé hier la démission du vice-premier ministre et ministre de la Défense Erik Nielsen après la divulgation — par M. Nielsen lui-même — que les réunions hebdomadaires du caucus libéral étaient enregistrées systématiquement sur tables d'écoute

électronique au cours des années 60.

par Edison STEWART

Ils ont également demandé au président de la Chambre des Communes, M. John Bosley, qu'il prenne des dispositions immédiates

pour s'assurer que leur salle de réunion, où ces caucus se déroulent à huis clos tous les mercredis, fasse l'objet d'une vérification électronique systématique pour déceler la présence possible de quelque gadget suspect avant chacune des réunions futures.

"La question à poser à M. Nielsen est la suivante: "Quand a-t-il cessé d'enregistrer et d'écouter les délibérations du caucus libéral?", a expliqué le président du caucus libéral, le député Doug Frith. "Il n'est pas impossible, en autant

LIRE A-2, NIELSEN

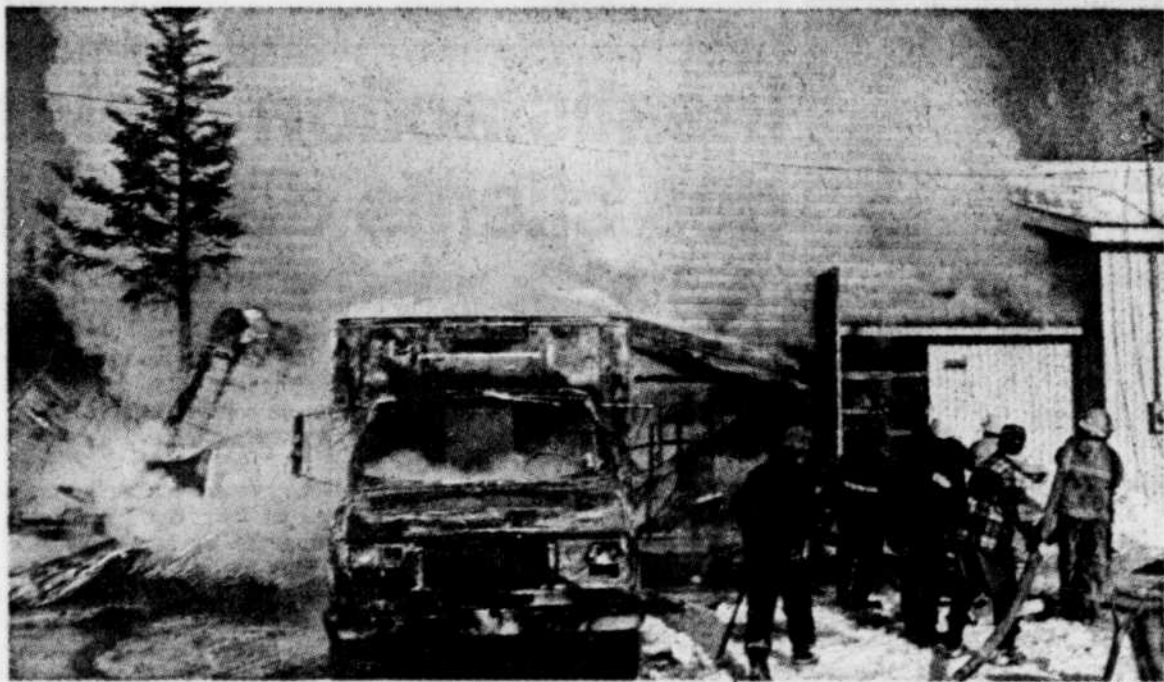


Le premier ministre Mulroney défendant Erik Nielsen, assis tout à côté.

QUE DE FUMÉE; QUE DE FLAMME

Un violent incendie a ravagé hier un entrepôt de Saint-Etienne, causant pour \$140,000 de dommages. Un hic pour les pompiers appelés sur les lieux: il a fallu transporter l'eau sur deux kilomètres pour contrôler le feu. Michel Truchon y était.

Page A-6



Le Soleil, Clément Thibault

LE DOLLAR À SON PLUS BAS LES TAUX SE REMETTENT À GRIMPER POUR L'EMPRUNTEUR

Dure journée pour l'économie canadienne, hier. Le dollar a atteint son niveau le plus bas, à \$0.7028 US alors que le taux d'escompte bondissait d'un demi-point à 10.80 pour 100. Du coup, les banques amorçaient un relèvement généralisé des taux appliqués à leurs prêts.

Page B-6

SOMMAIRE

- Alain Bouchard B-1
- Annonces classées C-6 à C-10
- Arts et spectacles C-1 à C-5
- Bandes dessinées A-7
- Bridge C-9
- Carrières et professions B-8
- Crayons de Soleil A-7
- Décès C-11
- Economie B-6 à B-8
- Editorial B-4
- Feuilleton C-4
- Horoscope C-9
- Le monde A-8 et A-9
- La région B-1 à B-3
- Mot mystère C-8
- Mots croisés C-8
- Où aller à Québec C-4
- Patron C-9
- Télévision A-8

TAXI ET AIDE SOCIALE

78 CHAUFFEURS SONT INCULPÉS DE FRAUDE

La Sûreté du Québec vient de mettre au jour une affaire de fraude dans laquelle seraient impliqués 78 chauffeurs de taxi de la région de Québec qui auraient touché des prestations d'aide sociale sans y avoir droit.

Les fraudes, variant de \$7,000 à \$25,000, auraient été commises entre 1977 et 1983.

Six chauffeurs ont déjà reconnu leur culpabilité et ont obtenu un sursis de sentence à la condition de rembourser le ministère des Services sociaux et de la Santé.

Six autres doivent subir leur procès en mars.

La poursuite a demandé un supplément d'enquête avant de porter plainte dans les 66 autres cas.

Pour la plupart dans la cinquantaine, ces chauffeurs de taxi étaient bénéficiaires de l'aide sociale. Pour ne pas perdre leur prestation, ils ne déclaraient qu'une partie de leur revenu de la journée. Le manège s'est déroulé, dans certains cas, durant une dizaine d'an-

Lire A-2, TAXI



Le Soleil, René St-Pierre

METEO



Un ciel variable pour cette froide journée d'hiver. Maximum de moins 12. Demain: bien beau pour la saison.

Détails, C-6



Le Soleil, Jean Vallières

L'ACQ RÉCLAME COMMERÇANTS, RESPECTEZ LES SAISONS

L'Association des consommateurs du Québec part en guerre contre les commerçants qui, dès janvier, mettent en vente leurs vêtements printaniers. Ce qui rend mal à l'aise les consommateurs, forcés de hâter leurs achats inutilement. Brigitte Breton rapporte.

Page A-3

LA FIN TRAGIQUE DE CHALLENGER

"Gros morceau" du fuselage retrouvé

◆ **CAP CANAVERAL (Reuter, AP, AFP, NYTNS)** — Un avis de la Garde côtière américaine a rapporté hier qu'il avait trouvé un "gros morceau" du fuselage de la navette Challenger au large des côtes de la Floride.

L'équipage du bâtiment aurait également aperçu ce qui semble être des pièces du poste de pilotage de la navette flottant dans l'océan.

Le fuselage est la partie centrale de la navette.

Lors d'une conférence de presse à Miami, le lieutenant Jim Simpson, de la garde côtière, a confirmé ces rapports et a ajouté que d'autres

"grosses pièces" avaient été également localisées par sonar au fond de l'eau. M. Simpson a précisé qu'au total près d'une tonne de débris (la navette pesait 90 tonnes) flottait à la surface de l'eau avaient été récupérés hier soir, dont un morceau de tableau de bord de la navette, mais aucun effet personnel des astronautes.

De son côté, M. Hugh Harris, porte-parole de la NASA au Cap Canaveral, a confirmé qu'un os de pied humain avait été découvert dans la journée sur une plage d'Indialantic, au sud du Cap Canaveral, et que des experts tentaient de dé-

terminer s'il appartenait à l'un des sept membres d'équipage de Challenger.

M. Harris a précisé que l'os et les tissus humains s'y rattachant mesuraient dix centimètres sur 15 centimètres et que l'épaisseur maximale était de 2,5 centimètres.

Cependant, le porte-parole de la NASA n'a pas confirmé les rapports selon lesquels une chaussette bleue — la couleur des vêtements des astronautes — aurait été trouvée avec l'os.

Cause possible

D'autre part, la commission d'enquête qui tente de découvrir la cause de la catastrophe de mardi a passé la journée à étudier les bandes magnétoscopiques du lancement. La chaîne américaine de télévision NBC a affirmé que les experts avaient principalement porté leur attention sur l'une des deux fusées d'appoint de la navette. Selon NBC, un examen des images semble indiquer qu'une fissure entre deux des quatre segments de la fusée ait provoqué une fuite qui s'est transformée en jet de "lance-flammes".

Une source, qui a refusé d'être identifiée, a confirmé que cette hypothèse était étudiée "mais qu'il y en avait d'autres".

Par ailleurs, selon M. Jim Mizell, un porte-parole du Centre spatial Kennedy, les recherches sous-marines pour trouver d'autres débris de Challenger risquent d'apporter des déceptions car le secteur actuellement passé au peigne fin est considéré comme le "dépotoir spatial américain" en raison du très grand nombre de missiles dont l'écrasement a été délibérément provoqué dans cette zone, notamment dans les années 50.

Déboires antérieurs des navettes



12-14 avril 1981
• Départ retardé par des problèmes d'ordinateur, problèmes aux cabine d'assistance



29 juin 1985
• Lancement avorté, mauvais fonctionnement inexpliqué, un des trois moteurs de la navette surchauffe, on l'arrête



12-14 novembre 1981
• Réservoir à carburant défectueux



27 août-3 sept. 1985
• 4 jours de retard pour mauvais temps, deux retards suite à la défaillance des ordinateurs



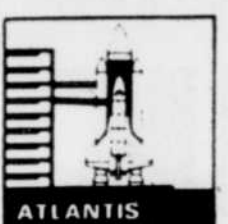
22-30 mars 1982
• Le mauvais temps retardé d'un jour le départ



30 oct.-6 nov. 1985
• Six fausses alarmes à la fumée, deux heures sans communications avec le sol



4-9 avril 1983
• Un satellite ne réussit pas à rejoindre son orbite



24 nov.-3 déc. 1985
• Une valve défectueuse du système hydraulique conduit à des retards



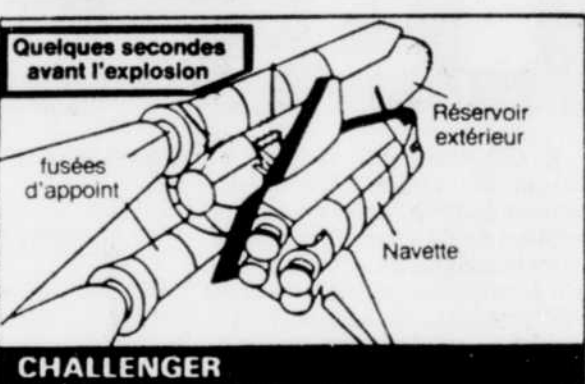
28 nov.-8 déc. 1983
• Une caméra bloquée, les freins grillent à l'atterrissage



12-15 janvier 1986
• Le départ retardé sept fois pour mauvais temps et problèmes techniques



3-11 février 1984
• Deux satellites ratent leur orbite, la caméra télé de la soute flanche



28 janvier 1986
• Compte à rebours retardé, mauvaises conditions atmosphériques, départ et explosion tuant les sept astronautes

Un astrologue libanais avait prédit le drame

◆ **BEYROUTH** — Un astrologue libanais avait prédit dans une entrevue, la semaine dernière, qu'une explosion détruirait une navette spatiale américaine. Dans son numéro du 20 au 26 janvier, l'hebdomadaire An-Nahar Arab rapportait que l'astrologue Georges Tabet avait annoncé que la NASA subirait un échec majeur, quand "une de ses navettes ne pourrait voler parce qu'elle explosera". L'astrologue avait aussi dit que l'accident rendrait perplexes les experts parce qu'ils ne pourraient trouver la cause de l'explosion. Parmi ses autres prédictions pour la décennie, M. Tabet a prévu une confrontation majeure américano-soviétique en 1986 qui mènerait presque le monde à la guerre nucléaire avant l'intervention d'une "importante personnalité soviétique", le remplacement du président Reagan par le vice-président George Bush en 1987 ainsi que la défaite de ce dernier à l'élection présidentielle américaine de 1988.

Affirmation de Tass

MOSCOU — L'agence officielle soviétique Tass a laissé entendre, hier, que la navette Challenger transportait des explosifs secrets, pour des tests dans le cadre de la "guerre des étoiles". Tass, pour étayer son affirmation, rappelle que les autorités américaines ont averti les "chasseurs de souvenirs" de ne pas toucher aux objets qu'ils pourraient trouver.

Commentaire de Kadhafi

TRIPOLI — L'agence libyenne JANA a annoncé hier que le chef de l'Etat libyen Moammar Kadhafi avait transmis ses condoléances aux familles des astronautes de Challenger en les présentant comme des "victimes de l'avidité impérialiste américaine".

Garneau et MacLean se disent prêts à partir dans l'espace

◆ **OTTAWA (PC)** — Les astronautes canadiens Marc Garneau et Steve MacLean ont déclaré hier qu'ils étaient prêts à partir dans l'espace dès que le programme spatial américain reprendra son cours.

Marc Garneau a dit hier qu'en dépit de l'explosion qui a détruit Challenger, il s'envolerait à nouveau sans hésiter.

"Il faudra s'habituer à quitter cette planète, a-t-il affirmé, et il y aura toujours des risques à le faire."

De son côté, Steve MacLean a déclaré qu'il avait encore confiance dans la navette.

"Je suis toujours intéressé et je suis impatient de voler", a-t-il indiqué, déplorant le délai que connaît le programme spatial canadien.

Le physicien d'Ottawa devait décoller le 24 mars 1987 à bord de la navette Columbia pour une mission de sept jours.

Retard

En raison de l'enquête que mènera la NASA sur la tragédie de mardi, le programme spatial canadien sera retardé de plusieurs mois, a déclaré le président du Conseil national de recherches du Canada, le Dr Larkin Kerwin.

L'envolée de M. MacLean sera retardée d'un nombre indéterminé de mois, ainsi qu'une troisième mission impliquant un Canadien, a ajouté le Dr Kerwin.

L'équipe de cette mission, qui devait porter sur l'adaptation humaine



MM. Marc Garneau, Larkin Kerwin et Steve MacLean ont donné, hier, une conférence de presse à Ottawa.

de l'espace, ne pourra être nommée avant plusieurs mois.

Choc

Les deux astronautes semblaient encore en état de choc hier. Lorsqu'on ne l'interrogeait pas, Marc Garneau, sombre, gardait les yeux obstinément baissés.

Il avait pris place à bord de la même navette Challenger lors de sa mission, en octobre 1984.

Il a expliqué avoir vu l'explosion de la navette sur un écran de télévision.

"Je pensais que mes yeux me trompaient, qu'il s'agissait d'une prise de vue que je ne connaissais pas, a-t-il indiqué. Nous ne voulions pas le croire, nous ne savions plus

où regarder."

Il a dit avoir été très touché par la tragédie, et qu'elle avait provoqué chez lui une remise en question.

"Vous pensez à vous, à vos enfants, votre famille, vous vous demandez quel genre d'avenir vous désirez."

"J'ai pris ma décision, a-t-il déclaré. Je calcule que l'aventure, la mission, surpassent tous les risques qui y sont associés."

Marc Garneau, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources Pat Carney ainsi que le ministre d'État aux Sciences et à la Technologie Frank Oberle participeront au service commémoratif des membres de l'équipage ce matin, au centre spatial Johnson à Houston.

Insatisfaction croissante des clients des navettes

◆ **Le Pentagone et les utilisateurs commerciaux des navettes spatiales de la NASA, même avant la tragédie de mardi, avaient commencé à remettre en question les coûts élevés des vols habités à une ère où des fusées équipées de robots peuvent maintenant accomplir des exploits tout aussi fabuleux.**

D'après NYTNS

Du côté des utilisateurs commerciaux, un milieu qui au début était très enthousiaste au sujet des navettes, on se plaint de plus en plus du coût exorbitant de chaque mission, les horaires de lancement trop imprévisibles et une place de plus en plus importante faite aux expériences militaires.

Du côté des militaires, on déplore le trop petit nombre de missions. Cette année, le Pentagone avait réservé des "places" pour quatre départs de navettes et on craint que l'accident de mardi n'entraîne l'annulation des missions pour au moins six mois.

Des responsables de l'aviation militaire américaine ont déclaré qu'ils étudieraient la possibilité d'utiliser des fusées pour placer sur orbite trois satellites (deux d'espionnage et un de communications) dont le lancement était prévu à court terme.

Depuis l'entrée en service des navettes en 1981, la US Air Force a continué de lancer ses plus petits satellites en utilisant ses propres fusées. Des sources militaires ont indiqué que l'aviation militaire américaine possédait 42 de ces fusées dont les plus puissantes peuvent emporter une charge de cinq tonnes.

Guerre de l'espace

Par ailleurs, la catastrophe de Challenger donnera un argument de poids aux militaires qui ont toujours accepté de plus ou moins bon gré que les missions spatiales soient confiées à la NASA. Profitant du désir des autorités politiques amé-

ricaines de sabrer dans les dépenses gouvernementales, les dirigeants militaires tenteront de faire valoir que leurs experts de la base militaire de Vandenberg (l'équivalent militaire du centre spatial Kennedy) peuvent accomplir le même travail que ceux de la NASA, mais à un moindre coût.

Objectifs non réalisés

Au début de son programme de navette, la NASA avait fait preuve de beaucoup d'optimisme, soutenant que 50 missions auraient déjà été accomplies en 1986, alors que la dernière de Challenger n'était que la 25e.

Quant aux utilisateurs commerciaux, ils exigent une réduction des tarifs. Leur coût actuel varie entre \$2,000 et \$2,500 la livre. "La NASA doit baisser ce prix à \$250 la livre", a déclaré un vice-président de General Dynamics, William Rector, ajoutant "que cet objectif n'était pas atteignable en utilisant des navettes habitées".

Par ailleurs, les succès récents de la fusée européenne Ariane constituent une source d'inquiétude pour la NASA, qui sait qu'elle peut lui enlever un marché important dans ce qui risque de devenir une guerre des prix.

NIELSEN

(suite de la première page)

qu'on le sache, que cela se pratique encore aujourd'hui."

Le critique des affaires extérieures, M. Jean Chrétien, qui a signalé qu'il participait à ces mêmes caucus qui faisaient alors l'objet d'espionnage électronique de la part des conservateurs, a souligné que l'ex-ministre de la Défense Robert Coates a démissionné il y a un an parce qu'il avait avoué avoir fréquenté un club de nuit mal famé alors qu'il séjournait en Allemagne de l'Ouest.

"Vous savez, s'il y a quelques mois quelqu'un n'était pas apte à diriger le ministère de la Défense parce qu'il avait pris un verre dans un bar en compagnie d'une effeuilleuse, que penser d'un type comme ça (Nielsen)?"

"Il est celui qui transige avec les autres nations au sujet de toutes les questions délicates. Comment un personnage comme celui-là peut-il être le ministre responsable de la Défense nationale et vice-premier ministre du Canada?"

M. Nielsen, qui a hérité de la responsabilité du ministère de la Défense au lendemain de la démission de Bob Coates, en plus de cumuler les fonctions de vice-premier ministre, a réitéré dans une

interview confidentielle accordée en 1973 au journaliste Peter Strusberg, que les délibérations hebdomadaires du caucus libéral étaient connues des conservateurs grâce à l'écoute électronique. Strusberg travaillait à l'époque à la préparation d'un livre sur le premier ministre John Diefenbaker.

Toutefois, le chat n'est sorti du sac que jeudi quand le Toronto Star a publié des extraits de cette interview confidentielle dont la bande magnétique originale était jusqu'à ce jour demeurée secrète aux Archives nationales.

M. Nielsen a refusé de commenter la divulgation de cette affaire pour le moins embarrassante tout aussi bien au moment de se rendre à la réunion régulière du cabinet restreint qu'à sa sortie de la réunion.

Réaction des libéraux

Il va sans dire que la réaction des libéraux ne s'est pas fait attendre. Ils sont littéralement tombés à pieds joints sur l'occasion inespérée qui leur était fournie par les indiscrétions du Toronto Star de mettre le gouvernement Mulroney dans l'embarras.

C'est ainsi qu'un quatuor compo-

sé des ex-ministres wjean Chrétien et Herb Grey et des députés Jacques Guilbault et Doug Frith — suivi d'une meute de journalistes, photographes et cameramen —, se sont rendus d'un bon pas aux Archives nationales, à trois coins de rue de la colline parlementaire, pour demander qu'on leur permette de jeter un coup d'oeil sur une transcription de ladite interview confidentielle accordée par Erik Nielsen en 1973.

Cette démarche, tout en étant sérieuse, a cependant été empreinte d'un côté comique grâce à Jean Chrétien qui a répété ses commentaires au sujet de la démission de Robert Coates pour ensuite demander, avec un large sourire: "Que dire au sujet d'un type qui est un 'bugger'?"

Le Toronto Star écrit que M.

Nielsen a fait ces révélations à Peter Strusberg sous le sceau de la confiance et que le journaliste a tenu parole. C'est ainsi que Nielsen a appris à ce journaliste qu'au cours des années 60, "il existait une méthode grâce à laquelle il savait tous les mercredis ce qui se disait au caucus libéral, "chaque mot, chaque maudit mot".

"Je n'avais rien à voir personnellement à tout cela, mais j'avais accès aux enregistrements."

M. Nielsen ajoutait qu'il s'était prévalu au moins une fois de ce privilège pour écouter ce qui s'était dit à la réunion à huis clos du caucus libéral.

Il n'est pas clairement déterminé si M. Nielsen a écouté l'enregistrement original ou une version enregistrée sur magnétophone.

TAXI

(suite de la première page)

nées. Ces chauffeurs, qui avouent leur culpabilité au cours des prochains mois, ont déjà pris des arrangements avec l'aide sociale, pour rembourser leur dette: à chaque mois, un montant de \$25 est retenu sur leur prestation. Comme

le soulignait le procureur de la Couronne, Me Germain Martin, il moins de gagner le gros lot, ils rembourseront jusqu'à la fin de leurs jours. Le juge ne leur a pas imposé de sentence supplémentaire, sauf celle de garder la paix durant trois ans.

LE MOT DU JOUR

Insupportablement

Le verbe "insupporter" n'existe que dans le langage familier ou par plaisanterie. Dans un écrit sérieux, il faut employer les verbes *exaspérer*, *être insupportable*, *irriter*, *énervé*, *agacer*, *aigrir*, etc.

Pierre BELLEAU

LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333
Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Ssm., dim.: de 8h00 à 12h00
ANNONCES CLASSÉES: 647-3311
Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30
RÉDACTION: 647-3394
Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00

Samedi et dimanche: de 14h30 à 23h00
RENSEIGNEMENTS: 647-3233
Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30
Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

LA QUOTIDIENNE
(tirage du Jeudi 30 janvier 1986)
1-8-5
8-1-2-2
Informations: 643-8990



Selon trois participants, les 20,000 jeunes qui ont profité du programme depuis ses débuts devraient s'unir et réagir à la décision gouvernementale d'abolir Katimavik. Ci-dessus: Sylvain Hénault, Jean-Claude Deslandes et Nathalie Sirois.

Katimavik menacé de disparition

Un regroupement des 20,000 participants est souhaité

Les 20,000 jeunes, qui ont participé à Katimavik ces dix dernières années, pourraient et devraient se regrouper pour exiger que le gouvernement fédéral renverse sa décision d'abolir le programme, comme il l'a annoncé mercredi.

par Michel CORBEIL

C'est le souhait exprimé spontanément par trois participants à un stage se déroulant dans la région de Québec.

Rencontrés par hasard, ils ont indiqué n'avoir appris la nouvelle qu'hier matin par les médias. Cependant, a précisé Nathalie Sirois, une jeune fille de 18 ans domiciliée à Chicoutimi, cette possibilité était discutée par les jeunes volontaires en 1985, sachant que l'entente avec Ottawa était à renégocier cette année.

Si le gouvernement conservateur maintient sa décision, il n'est pas impensable que "tous les jeunes qui ont participé à Ka-

timavik soient invités à se rassembler pour amener le gouvernement à ne pas "détruire" le projet", a-t-elle dit, en soulignant qu'à son avis l'argument de vouloir investir l'argent dans d'autres programmes est bien faible.

"Ils" ont dit vouloir répartir les \$19 millions de Katimavik dans d'autres programmes (de création d'emplois). D'accord, nos voyages sont payés, mais notre travail n'est même pas rémunéré au salaire minimum. Combien ça coûterait si on versait de vrais salaires?"

Jean-Claude Deslandes, de Laval, a avancé qu'un des points positifs du programme, initié par le sénateur libéral Jacques Hébert il y a dix ans, c'est que, majoritairement, "les jeunes se trouvaient de l'emploi en sortant de leur projet. C'est une expérience importante. Ceux qui sortent du secondaire V ne savent trop où aller et rêvent souvent de voyages. Avec leur projet, ils verront la différence entre le rêve et la réalité. De plus, les difficultés rencontrées avec le groupe sont des

problèmes possibles dans les milieux de travail. Les participants reviennent avec davantage de confiance et en sachant mieux ce qu'ils veulent faire", a précisé le jeune homme de 20 ans au sujet du programme destiné aux 17 à 21 ans.

Les projets amènent les jeunes à visiter trois régions du Canada en l'espace de neuf mois. Une meilleure connaissance du pays et de "l'autre" langue officielle compte parmi les avantages du programme. "On fait tellement de tâches et d'endroits que tu obtiens plusieurs contacts intéressants", a poursuivi Nathalie Sirois.

Un porte-parole officiel de Katimavik a pour sa part répondu qu'une réunion extraordinaire aura lieu pour déterminer en fin de semaine les moyens pour essayer de forcer le gouvernement Mulroney à reconsidérer sa décision. Lors de leur stage, les jeunes sont hébergés et nourris et reçoivent un salaire symbolique de \$1 par jour. Ils touchent une prime de \$1,000 lorsqu'ils complètent les neuf mois de stage.

Dépenses électorales non autorisées

Dépôt de 15 plaintes contre la firme Lavalin et l'entourage de Masse

MONTREAL (PC) — Quinze plaintes ont été déposées contre trois personnes et la firme d'ingénierie montréalaise Lavalin à l'issue d'une enquête relative aux dépenses faites lors de la campagne électorale de 1984 du ministre fédéral des Communications Marcel Masse.

par Rollande PARENT

Les poursuites autorisées par le commissaire aux élections fédérales, Joseph Gorman, visent l'organisateur de la campagne dans la circonscription de Frontenac, John Vincent, le vérificateur-comptable des dépenses électorales, Gilles Rémillard, la travailleuse d'élection Marthe Lefebvre, ainsi que la firme d'ingénierie montréalaise Lavalin.

Dans le cas de Mme Lefebvre et de Lavalin, les comparutions se dérouleront au palais de justice de Montréal, en cour des sessions de la paix, le 17 février.

En ce qui concerne MM. Vincent et Rémillard, ils devront se présenter à Thetford-Mines, le 24 février.

On se souvient que le ministre Masse avait été blanchi après deux mois d'enquête, à l'automne, et avait alors repris ses fonctions. Depuis ce temps, l'analyse des résultats de l'enquête de la GRC s'est poursuivie et a conduit aux poursuites actuellement en cours.

La firme Lavalin, où le ministre Masse a été vice-président avant son dernier retour en politique, serait l'auteur de trois dépenses électorales non autorisées dans le cadre de la loi électorale, totalisant \$3,504.24.



Après que Marcel Masse eut été blanchi en novembre, voilà que l'analyse des résultats de l'enquête de la GRC sur des dépenses électorales non autorisées pendant la campagne de 84 a conduit au dépôt de 15 plaintes contre Lavalin et trois personnes de l'entourage du ministre.

Quant à Marthe Lefebvre, elle aurait également fait trois dépenses non autorisées, soit trois chèques à des institutions de crédit au montant de \$2,517.53.

Les cinq plaintes déposées contre John Vincent sont reliées à des dépenses électorales faites sans autorisation préalable de l'agent officiel.

Une des trois plaintes touchant Gilles Rémillard a été portée en vertu de cette même exigence alors

que la deuxième a été formulée en vertu du code criminel (article 115) qui rend coupable d'une infraction toute personne contrevenant à une loi du parlement.

Et finalement la troisième plainte stipule que Rémillard n'a pas respecté la loi électorale selon laquelle un vérificateur-comptable est tenu de signaler toute dépense électorale ne répondant pas aux normes établies par la loi.

Johanne Jacques voulait voir le vrai visage de l'Amérique centrale

"Ce qui m'attirait dans cette démarche, c'était d'entendre et de voir ce qui se passait réellement dans ces pays de l'Amérique centrale."

Textes de Réjean LACOMBE

Pendant 44 jours, pas moins de 300 personnes provenant de 17 pays ont marché pour la paix dans sept pays de l'Amérique centrale. Parmi elles, trois femmes de Québec, Mmes Johanne Jacques, Elizabeth Joy et Suzie Potvin.

C'est après avoir œuvré auprès de l'organisme Développement et paix, principalement au niveau des pays du tiers-monde, que Johanne Jacques a éprouvé le désir de relever cet audacieux défi que proposait un organisme norvégien voué à la paix à travers le monde.

Une allure déterminée, des convictions bien ancrées et le défi dans le coin de l'oeil, Johanne Jacques apparaît à prime abord comme une jeune fille frêle d'à peine 19 ans, alors qu'en réalité elle confesse ses 30 ans.

Elle avoue tout de go qu'avant d'entreprendre un tel périple, elle a hésité. "J'avais peur. J'étais nerveuse, reconnaît-elle. Je pense que quand tu vois la situation de l'extérieur c'est pire. Mais, une fois rendu là-bas, ça bien été... J'en ai appris beaucoup. L'information qui sort de là-bas n'est pas véridique. Quand tu lis et que tu vois, c'est différent. C'est pour cela qu'il est important d'aller faire des stages dans ces pays."

Paix et sensibilisation

Personne au sein du groupe des marcheurs pour la paix en Amérique centrale a cru que cette démarche pouvait déboucher sur l'instauration d'une paix véritable et immédiate dans ce coin du monde tourmenté par la guerre, la répression et la torture.

"Quand tu crois en quelque chose, de dire Johanne Jacques, quand tu poses un tel geste, tu sais qu'éventuellement il y aura des répercussions. Les gens qui ont participé à la marche vont continuer dans leur pays respectif cette opération de sensibilisation à ce qui se passe en Amérique centrale."

A la suite de cette visite, parfois pénible mais toujours difficile, Johanne Jacques souligne que depuis son retour au Québec, elle a reçu différentes offres pour sensibiliser des écoliers québécois à ce qui se passe en Amérique centrale. Elle ne rejette pas aussi l'idée d'une marche pour la paix à travers le Québec

dans le but de sensibiliser davantage les Québécois aux problèmes des pays de l'Amérique centrale.

"J'ai trouvé très triste de voir les sept astronautes américains mourir dans l'espace, de dire Mme Jacques, et je m'imaginais ce qui arriverait si cette réaction était la même en regard de la torture en Amérique centrale et de ceux qui sont défavorisés."

De pays en pays

Le groupe de marcheurs a entrepris son périple pour la paix à Panama City, au Panama, le 10 décembre. Ils ont par la suite traversé, non sans difficulté, le Costa Rica, puis le Nicaragua.

Après avoir été stoppée pendant cinq jours aux frontières du Honduras et du Nicaragua, la caravane de la paix n'a pu visiter le Honduras et le El Salvador. Elle a traversé la suite le Guatemala pour finalement aboutir à Mexico City où s'est terminée cette marche pour la paix le 22 janvier.

"Ca prend, de dire Mme Jacques, une semaine pour s'ajuster aux conditions de vie, s'ajuster à la mentalité des marcheurs et des gens. Vivre avec 300 personnes ce n'est pas toujours facile. Après un bon bout de temps, on vient à s'habituer à la nourriture et au manque de confort."

Un virus a mis fin à sa marche pour la paix

C'est la maladie finalement qui a eu raison de Johanne Jacques. À Managua, au Nicaragua, elle a dû mettre un terme à sa marche pour la paix en Amérique centrale. Un virus, le "dengue", a failli l'emporter.

"J'ai fait 103 de fièvre, raconte-t-elle. Je vomissais. J'avais la diarrhée. Les os me faisaient très mal. C'était très douloureux. J'étais très malade. Je pensais mourir."

Ce sont des médecins canadiens en stage dans la petite municipalité de Somoto, près de Managua, qui l'ont renseignée sur sa maladie et qui lui ont également prodigué tous les soins nécessaires. "Ce virus, indique-t-elle, il ne faut pas l'attraper une deuxième fois. Si c'est le cas, c'est fini..." Mme Jacques rajoute que l'on soupçonne que ce virus est le fruit d'une guerre biologique dont les Etats-Unis en seraient le parrain.

Mme Jacques a été la seule des 300 quelque marcheurs pour la paix à être touchée par un tel virus. Mais, ce n'est pas là le seul problème que la caravane de la paix en Amérique centrale a dû affronter au cours des 44 jours qu'a duré cette marche. Des 300 personnes qui ont pris le départ à Panama City, un peu plus de la moitié des marcheurs, soit 186, se sont rendus jusqu'au terme de la marche à Mexico City.

"Aux frontières du Honduras et du Nicaragua, raconte Mme Jacques, on a fait face aux militaires qui portaient la mitrailleuse M-16. On est resté là pendant cinq jours." Ils ont dû finalement rebrousser chemin jusqu'à la capitale du Nicaragua.

Au El Salvador, les pacifistes ont eu connaissance de l'enlèvement

d'un Salvadorien qui désirait contribuer à sa façon à cette marche pour la paix. "Il a été enlevé, dit-elle, et torturé."

Le Costa Rica n'a pas été également une terre de prédilection pour les marcheurs de la paix. Ils ont été accueillis avec des pierres et les gaz lacrymogènes.

"On s'est réfugié, raconte Mme Jacques, dans une Auberge de jeunesse. Les membres d'un groupe de droite, le Costa Rica libre, ont cassé les vitres et on a eu peur qu'ils utilisent les gaz lacrymogènes. Les policiers ont mis deux heures avant d'intervenir et notre visa de 72 heures nous a été retiré."

A ces nombreuses heures sans sommeil, s'ajoutaient les problèmes de nourriture. "On mangeait, de dire Mme Jacques, du riz avec des haricots rouges. On avait du poulet de temps en temps. La veille du Jour de l'An, tout le monde se disait ce qu'il mangeait dans leur pays respectif. Il a fallu arrêter. On avait trop faim."

A peine rentrée au pays, Johanne Jacques avoue qu'il a été difficile de se séparer du groupe de marcheurs. "Parce que, précise-t-elle, on se fait de bons amis."

Quant à savoir si elle serait prête à recommencer cette expérience, Johanne Jacques hésite un peu. Le temps de préciser qu'il faudrait à tout prix qu'elle évite le fameux virus "dengue". Mais, malgré tout, elle avoue: "Je serais prête à recommencer n'importe quel temps." Mais d'ici là, elle doit s'accorder beaucoup de repos... Elle ressent encore les effets du virus attrapé au Nicaragua.

Selon l'Association des consommateurs

Le tête-à-queue des saisons commerciales devrait cesser

MONTREAL — L'Association des consommateurs du Québec entend protester auprès des directions des grands magasins et des centres commerciaux pour qu'elles cessent le tête-à-queue des saisons commerciales, lequel fait débiter l'hiver en août et le printemps en janvier.

par Brigitte BRETON (envoyée spéciale du SOLEIL)

L'association a annoncé cette décision hier à Montréal, lors du dévoilement d'un sondage maison sur cette pratique commerciale qui viserait plus à devancer la concurrence qu'à répondre aux besoins des consommateurs.

L'analyse globale des données de 311 répondants révèle que les consommateurs ressentent un malaise surtout en hiver face à ce "glissement des saisons", pour emprunter les termes de la vice-présidente de l'association, Mme Francine Pharend.

Ce phénomène, apparu en 1984, a pour résultat que les consommateurs sont dans l'obligation de se hâter à acheter leurs vêtements s'ils veulent avoir un choix de grandeurs, de couleurs et de modèles. Les acheteurs déplorent aussi l'absence de choix lors d'imprévus et jugent les prix plus élevés en pleine saison.

Comme le souligne Mme Pharend, il est très souvent ardu pour le consommateur de dénicher des bottes d'hiver de bonne qualité et à prix raisonnable au mois de janvier et des "short" en juillet.

Manufacturiers et commerçants

Lors du sondage, l'association a aussi consulté les manufacturiers et les commerçants. Mme Pharend raconte que les marchands ont d'abord justifié leur attitude par le besoin des consommateurs de sortir de la monotonie d'une saison et par le coût élevé de leurs locaux.

Mais, les commerçants ont finalement avoué que la concurrence les poussait à sortir les nouveautés le plus rapidement possible.



Les ventes de vêtements d'été en plein hiver ne sont guère prisées par l'Association des consommateurs du Québec.

Québec veut réduire son déficit coûte que coûte d'ici cinq ans

◆ Le président du Conseil du trésor, M. Paul Gobeil, semble déterminé à réduire le déficit gouvernemental, quels que soient le prix politique à payer et le risque de confrontation avec les syndicats représentant les travailleurs du secteur public.

par Michel DAVID

"La population ne nous a pas élus dans le but de nous réélire dans quatre ou cinq ans", a-t-il déclaré, hier, n'ayant apparemment pas les préoccupations électoralistes auxquelles le ministre fédéral John Crosby a fait écho cette semaine.

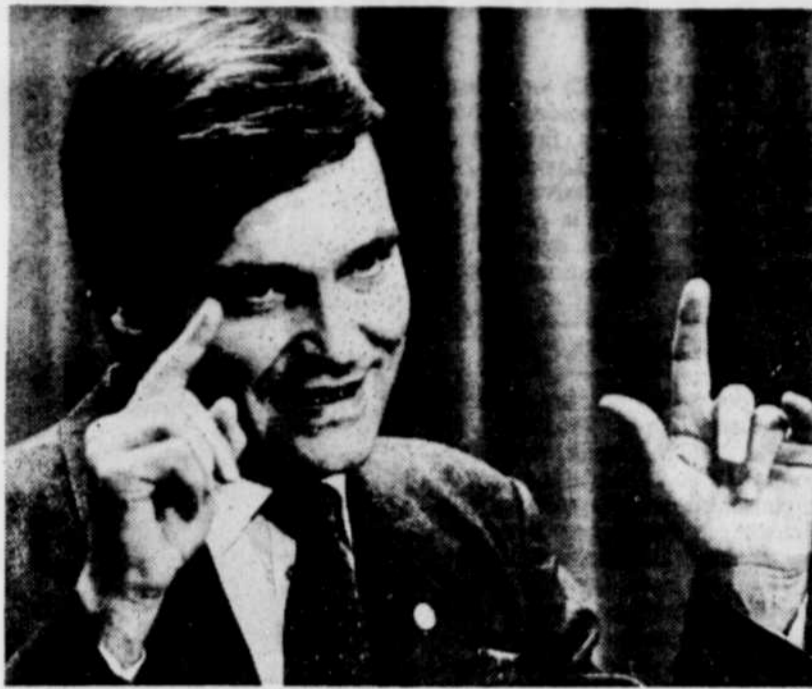
A l'occasion de la première conférence de presse qu'il donnait à titre de président du Conseil du trésor, M. Gobeil a répété qu'il se donnait comme objectif de réduire à zéro d'ici cinq ans le déficit gouvernemental qui dépasse actuellement les \$3 milliards, même s'il admet lui-même qu'il s'agit d'une "grosse commande".

Comité de sages

La formation, annoncée la semaine dernière, d'un "comité de sages" chargé de faire "un inventaire systématique et une analyse serrée des programmes existants" est l'un des éléments importants de cette opération de dégraissage.

M. Gobeil se défend bien de s'être adjoint un "comité des coupures", mais il ajoute du même souffle qu'a priori, aucun des 300 organismes et des 179 programmes ne sont à l'abri d'éventuelles compressions, y compris dans les secteurs jugés prioritaires de la santé, des services sociaux et de l'éducation.

Déjà, le ministre a indiqué son intention de réduire de moitié le budget consacré à la publicité gou-



Réduire le déficit, une priorité pour Paul Gobeil.

vernementale, en éliminant toute publicité dite "partisane" payée à même les fonds publics, ce qui représenterait une économie de \$10 millions.

Pour justifier la composition de son "comité de sages", qui comprend deux banquiers (MM. Michel Bélanger et Yvon Marcoux), le pdg de Provigo (Pierre Lortie) et l'ancien député libéral Jean-Claude Rivest, M. Gobeil explique que leur connaissance de l'appareil gouvernemental leur permettra de faire des recommandations dans un délai très court, c'est-à-dire le 1er mai.

Quand on lui fait remarquer qu'il aurait peut-être été utile d'inclure au moins un membre dont les préoccupations de nature sociale sont plus évidentes, le président du Conseil du trésor réplique qu'il ap-

partira au conseil des ministres de faire les arbitrages appropriés.

Secteur public

M. Gobeil soutient que le processus d'assainissement des finances publiques doit être dissocié des prochaines négociations avec les employés de l'Etat. Il aura cependant une incidence directe sur le contenu des conventions collectives.

Pour augmenter la productivité au sein de la fonction publique, le gouvernement entend par exemple "garantir la promotion au mérite".

M. Gobeil a également déclaré que les pertes d'emploi au sein de l'administration publique ne constituaient pas un critère dans l'exercice de révision actuellement en cours.

Renouvellement des conventions collectives

La CEQ disposée à négocier rapidement une entente

◆ La Centrale de l'enseignement du Québec est disposée à négocier rapidement avec le gouvernement québécois pour le renouvellement des conventions collectives de ses 108,000 membres et envisage la possibilité d'une entente avant la fin du printemps.

textes de Pierre PELCHAT

"Notre intention est d'aller arracher un règlement avant la prochaine année scolaire", a affirmé le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, au cours d'une entrevue réalisée plus tôt cette semaine.

Il reconnaît que le "défi est énorme" compte tenu que les négociations antérieures ont toutes duré de longs mois. "Le mot d'ordre a été donné à l'intérieur de la centrale en vue de négociations intensives dès le début de mars, en

négociant 35 jours sur 31 s'il le fallait", a-t-il exprimé. En début de semaine, le président du Conseil du trésor, M. Paul Gobeil, avait fait part d'un souhait similaire.

M. Charbonneau croit que des négociations rapides vont permettre aux principaux ministres concernés de mesurer les véritables enjeux de la négociation et prendre position sans ajouter de délais supplémentaires aux pourparlers.

Le président de la CEQ a d'autre part invité le gouvernement libéral à ne pas s'entêter sur l'application de la loi 37 qui fixe le nouveau régime de négociations dans -es secteurs public et parapublic. "Il va falloir sortir de l'approche légaliste de la loi 37 si on veut négocier rapidement. Les libéraux ont voté contre cette loi lorsqu'ils étaient dans l'opposition", a-t-il souligné.

Le principal négociateur pour le

gouvernement, M. Benoit Lauzière, a indiqué que les centrales syndicales devront se plier aux nouvelles règles de la loi 37 si on veut que les négociations débütent en mars.

La loi 37 prévoit que les hausses de salaires ne sont négociables que pour la première année de la convention collective alors que les syndicats recherchent une entente pour les trois années du contrat de travail. En plus, la répartition des sujets à négocier au niveau central par rapport au niveau sectoriel est une source de désaccord.

M. Charbonneau a aussi indiqué que sa centrale entend favoriser une approche "pratico-pratique" pour trouver une solution aux problèmes soulevés par les membres de la CEQ. Il a également dit comprendre le report de deux mois qu'a pris le nouveau gouvernement avant de faire connaître ses propositions.

Les enseignants ont besoin d'être revalorisés, soutient Charbonneau

◆ Les enseignants en ont assez du dénigrement et ils ont besoin d'être revalorisés.

C'est le message qu'a livré le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, au premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, au cours d'une rencontre qui a eu lieu la semaine dernière.

"Les enseignants estiment que depuis 20 ans, depuis la réforme scolaire, on n'a jamais entendu un premier ministre valoriser l'éducation comme une dimension fondamentale de développement. Les gens ont faim pour ça", a affirmé, au SOLEIL, M. Charbonneau.

Il a ajouté qu'un discours explicite du premier ministre sur cette question pourrait avoir un effet déterminant sur le succès de

la prochaine négociation.

"On ne s'attend pas à ce qu'il restaure en un an ce qui s'est détérioré avec la crise. On demande des propos de considération", a précisé le leader syndical.

M. Charbonneau a observé que le nouveau gouvernement n'avait pas tenu des propos de dénigrement envers les professeurs depuis que les libéraux ont pris le pouvoir. Il a dit s'attendre à ce que les nouveaux élus utilisent l'argument que les finances sont serrées.

Belle occasion

Le président de la CEQ croit que les prochaines négociations dans les secteurs public et parapublic sont une belle occasion

pour le chef du gouvernement d'affirmer son leadership et de montrer qu'il a une vision de la société québécoise. "Le développement du Québec ne passe pas uniquement par la construction de barrages", a-t-il souligné.

La principale crainte du président de la CEQ en regard des prochaines négociations est la possibilité que le premier ministre ne soit pas capable d'imposer une autre vision à son Conseil des ministres que celle d'un comptable soucieux de réduire à tout prix les dépenses.

M. Charbonneau s'est dit prêt à donner "la chance au coureur" ou le bénéfice du doute avant de conclure sur le résultat de la rencontre avec le premier ministre.

Echec du front commun

Le SPGQ nie que ses exigences salariales en soient la cause

◆ Les demandes salariales plus élevées des professionnels de l'Etat ne sont pas la cause de l'échec du 5e front commun CEQ-CSN-FIQ

C'est la réaction qu'a fait part, hier, le président du Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ), M. Louis-André Cadieux, à la suite de la publication par LE SOLEIL d'un article sur les commentaires de deux ex-présidents du SPGQ sur le rôle joué par leur syndicat dans l'absence d'un cartel intersyndical.

"L'absence de négociation en 1982-1983 et l'amertume qui en est résultée, la dynamique de division entre les syndicats, la concurrence ouverte entre la CSN et la CEQ dans le secteur public ont entraîné l'absence de front commun", a exprimé M. Cadieux dans une lettre adressée au SOLEIL.

"Prétendre que la mésentente entre les syndicats du secteur pu-

blic et parapublic à propos des revendications salariales est la cause principale, sinon unique, de l'absence de front commun est une erreur d'évaluation. C'est prendre l'effet pour la cause", a-t-il exprimé.

Les deux anciens présidents du SPGQ, MM. Marcel Thériberge et Roger Lecourt, ont avancé que les demandes salariales de 12 pour 100 de leur syndicat avaient contribué à l'échec de la formation d'un 5e front commun.

M. Cadieux a rappelé que les membres du SPGQ ont été plus durement touchés par les décrets de 1983. "Plus de 50 pour 100 de nos membres sont rémunérés selon des échelles de traitement qui datent depuis juillet 1981. Plus de 90 pour 100 de nos membres ne sont pas encore payés selon les échelles de salaire prévalant entre le 1er juillet et le 31 décembre 1982", a relevé M. Cadieux.

Le président du SPGQ s'in-

terroge aussi sur les raisons qui ont amené les autres centrales syndicales à repousser les demandes de ses membres pour corriger une situation qu'il qualifie d'injuste.

"Pourquoi alors toutes les composantes d'un futur front commun n'ont-elles pas compris cette nécessité? Pourquoi refuse-t-on de constater les écarts salariaux qui persistent entre les professionnels de l'Etat et ceux qui oeuvrent dans la fonction publique fédérale ou dans les sociétés d'Etat québécoises?"

M. Cadieux reconnaît que la désunion entre les syndicats ne profite qu'au gouvernement-employeur. "Nous croyons aussi que l'unité qui se ferait par la négociation des revendications légitimes poserait sur des assises trop fragiles pour avoir quelque chance de nous servir au cours des négociations qui viennent", a-t-il ajouté.

TIRAGE SAMEDI

7500 000\$

APPROXIMATIF

LOTTO

649

Ça change pas le monde. Sauf que...



Louis

UNE TERCEL À PRIX SPÉCIAL

Les tarifs réduits suivants s'appliquent à la location d'une Toyota Tercel, 5 portes, automatique, et sont consentis durant tout le mois de février.

■ Fins de semaine: (2 ou 3 jours) du vendredi au lundi

8⁹⁵\$ par jour + 0,16\$ du kilomètre

■ À la journée:

27⁹⁵\$

140 kilomètres gratis. 0,12\$ du kilomètre en excédent

■ Semaine complète: (7 jours)

155⁰⁰\$

1550 kilomètres gratis. 0,12\$ du kilomètre en excédent



Nos Tercel peuvent être munies de supports à ski, sans frais, à votre demande. Réservez tôt. Février est court et la demande est forte. Aussi offerts en location: modèles Corolla, Célida, Camry ainsi que fourgonnettes et camionnettes Toyota. Prix fournis sur demande.

TOYOTA Location

LOCATION D'AUTOS ste-foy

2777, boul. du Versant Nord, Sainte-Foy, Québec, 658-1344

ce que vous pouvez acheter pour 35¢



1 POMME

OU

LE SOLEIL

*35¢ l'édition, du lundi au vendredi

ABONNEMENT: 647-3333

Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2838
Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30 - Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

Baisse de popularité des tories

Les députés conservateurs du Québec s'inquiètent...

◆ OTTAWA (d'après PC) — Certains députés conservateurs québécois cachent mal leurs inquiétudes devant des sondages qui montrent leur formation en chute libre au Québec. Tous misent toutefois sur les années qui les séparent encore de l'élection pour renverser la vapeur.

par Denis LESSARD

"Ce qui compte vraiment, c'est la dernière année avant l'élection", de lancer le ministre responsable de l'organisation des tories au Québec, M. Roch LaSalle.

Il commentait ainsi le sondage de l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP) publié par Quebecor et Radio-Mutuel. Selon IQOP, si

une élection avait été déclenchée la semaine dernière, les libéraux fédéraux auraient balayé la province, détenant 54 pour 100 des intentions de votes. Les tories de leur côté ne recueillent que 23 pour 100 des appuis des électeurs, seulement deux points de plus que les néo-démocrates avec 21 pour 100.

Devant ces résultats, certains députés conservateurs ne cachent pas que l'inquiétude a commencé à poindre, notamment dans la région de Montréal.

"Passé 15 points d'écart (avec les libéraux), on se fait tous laver, c'est très clair et j'y passerais comme les autres", de lancer le député tory de Richelieu, Louis Plamondon.

"Sur 58 députés conservateurs

élus en 1984 au Québec, il y en a une trentaine qui sont passés avec la vague, la recherche de candidats de prestige n'avait pas eu le succès prévu, tout le monde le sait", lance le député Plamondon.

Selon lui, les conservateurs québécois devront absolument concentrer leur attention sur l'organisation dans les trois années qui les séparent de l'élection. Les Québécois se sont toujours clairement identifiés comme libéraux ou péquistes et, encore aujourd'hui, les conservateurs se "trouvent entre deux chaises", estime M. Plamondon.

"Cela m'inquiète un peu, c'est sûr", de renchérir le député tory de Drummond, Jean-Guy Guibault, précisant que ses collègues montréalais étaient particulièrement anxieux.

Mais, en dépit des doutes, une forte proportion des élus conservateurs estime qu'Ottawa doit maintenir son intention de sabrer dans le déficit. Au surplus, des coupures immédiates seront politiquement moins dommageables que des mesures d'austérité dans les mois qui précèdent l'élection, font-ils valoir.

"Les restrictions budgétaires ne sont pas populaires, leurs résultats le seront. Même si nos points baissent, je pense qu'il ne faut pas changer de cap, c'est le résultat des politiques qui fera qu'on sera réélu", a soutenu de son côté le ministre d'Etat à la Petite Entreprise, André Bissonnette. "Si tous au Canada on prenait une attitude mentale positive, le Canada ne s'en porterait que mieux", a-t-il lancé devant les journalistes, blâmant au passage les médias nationaux pour ne pas suffisamment insister sur les annonces positives pour le gouvernement.

"Personnellement je trouve qu'on ne coupe pas assez, on devrait couper davantage s'il le faut pour réduire le déficit", affirme le député de Laprairie, Fernand Jourdenais. "On remontera la côte plus tard, je ne prends pas épouvante", a-t-il ajouté.



M. Robert Bourassa et David Peterson, lors d'une brève rencontre, hier, ont exprimé leurs craintes sur les retombées économiques d'un traité de libre-échange.

Libre-échange

Une menace pour la politique monétaire du Canada (Bourassa)

◆ TORONTO (d'après PC) — Un traité de libre-échange canado-américain risque de mettre en cause la politique monétaire du Canada, a affirmé hier le premier ministre du Québec Robert Bourassa, à l'issue de sa rencontre avec son homologue ontarien David Peterson.

M. Bourassa croit que les Etats-Unis voudront obtenir l'établissement d'un taux de change fixe entre les devises des deux pays, avant la signature d'un accord sur la libéralisation des échanges commerciaux.

Une telle politique porterait un dur coup à l'économie et à l'indépendance monétaire du Canada, a ajouté M. Bourassa, qui effectue une visite de deux jours en Ontario où il doit notamment rencontrer plusieurs représentants des milieux d'affaires.

"Au moment où la valeur du dollar canadien poursuit sa chute,

nous pouvons nous attendre à ce que le gouvernement américain, dans le cadre des négociations sur le libre-échange, soulève la question du taux de change, et cela aura un impact important sur l'économie canadienne et sur le taux de change", a déclaré le premier ministre du Québec, qui rencontrait les journalistes à la suite d'un bref entretien avec David Peterson.

Les deux premiers ministres provinciaux nourrissent les mêmes inquiétudes au sujet des risques qu'entraînerait un éventuel accord de libre-échange, et ils craignent tous deux les retombées économiques d'un tel traité.

Le taux de change des devises des deux pays, qui est flottant depuis plus de dix ans après avoir été fixe pendant plusieurs années, contribue à déterminer le niveau des échanges commerciaux entre le Canada et les Etats-Unis.

Lorsque le dollar canadien baisse, le coût des importations en provenance des Etats-Unis augmente, mais il devient cependant plus facile aux sociétés canadiennes de pénétrer sur le marché américain, ce qui entraîne des créations d'emplois dans les industries d'exportation.

Le premier ministre du Québec, qui est arrivé à Toronto mercredi soir pour une première visite en Ontario depuis la victoire libérale aux élections du 2 décembre, a déclaré que ses discussions avec David Peterson ont porté sur la question du libre-échange, le développement économique et les exportations d'électricité. Ils n'ont pas abordé le contentieux des barrières commerciales entre les deux provinces. M. Bourassa doit terminer sa visite dans la province voisine ce soir, après un dîner organisé par Conrad Black, président d'Argus Corp.

...et Turner croit que le PC n'a pas livré la marchandise

◆ CHICOUTIMI (d'après PC) — Le chef libéral John Turner attribue la baisse de popularité du gouvernement Mulroney au Québec au fait qu'il n'a pas rempli ses engagements.

De passage à Chicoutimi, hier, M. Turner a d'abord refusé de commenter le sondage IQOP-CJMS-Le Journal qui donne une avance de plus de 30 pour 100 à son parti au Québec.

"Je ne fais aucun commentaire sur les sondages, qu'ils soient bons, mauvais ou indifférents. Le Parti libéral travaille depuis 16 mois pour représenter le Québec à Ottawa et nous allons continuer. Nous essaierons de regagner la confiance des Québécois et des Québécoises", a d'abord déclaré le chef libéral.

Plus tard, il a donné deux raisons pour expliquer la baisse de popularité des conservateurs.

"Le gouvernement Mulroney déçoit la population du Québec. Il a fait beaucoup de promesses électorales, son gouvernement n'a pas rempli ses engagements et il n'a pas livré la marchandise", a-t-il soutenu dans un premier temps.

Comme seconde explication, M.

Turner a dit que les députés libéraux avaient beaucoup aidé les Québécois à présenter leurs dossiers à Ottawa. Il a cité en exemple l'appui accordé au front commun des citoyens de l'Est de Montréal.

"Maintenant, les vedettes à Ottawa, ce sont les députés libéraux", a-t-il affirmé.

Au cours d'une allocution prononcée devant des étudiants de l'université du Québec à Chicoutimi, le chef libéral a d'autre part souligné que son parti retournait à la base à la suite de la cuisante défaite lors des dernières élections générales.

"On reprend à zéro et nous retournons à nos racines. Il faut mériter la confiance de la nouvelle génération et des Canadiens. Il faut les écouter, repenser nos programmes et recruter les jeunes", a-t-il dit.

DAME DE COMPAGNIE

Un foyer et pension en échange de services de dame de compagnie, cuisine et menus travaux de ménage. La candidate devra être âgée de plus de 50 ans, en bonne santé, non fumeuse, d'agréable compagnie, pour vivre chez dame qui souffre de solitude.

Téléphonez au: 651-5103

Vente sur le trottoir
SPECIAUX INCROYABLES aux GALERIES DE LA CAPITALE seulement du 29 janvier au 2 février

clément

LEVIS PLACE CARNAVAL 833-2686
GALERIES DE LA CAPITALE 627-3472
PLACE STE-FOY 653-9363

INNOCENTI LIQUIDATION 627-0040

AVIS DE LIQUIDATION INNOCENTI NEUVES

Il nous reste quelques modèles seulement!
Profitez de ces rabais extraordinaires...
Escomptes possibles jusqu'à **1 826\$!!!**

Modèles disponibles:

INNOCENTI TURBO série 348217 détail 8 500\$	SPÉCIAL 6 674¹⁰\$
INNOCENTI SE série 346602 détail 6 940\$	SPÉCIAL 5 789⁶⁰\$
INNOCENTI MIDIMATIC série 346383 détail 6 925\$	SPÉCIAL 5 723⁶⁰\$
INNOCENTI TURBO série 348103 détail 8 500\$	SPÉCIAL 6 740¹⁰\$
INNOCENTI SE série 347190 détail 6 940\$	SPÉCIAL 5 483⁸⁰\$
INNOCENTI TURBO série 348081 détail 8 500\$	SPÉCIAL 6 674¹⁰\$

(voitures provenant de Automobiles Podium)

AUTOMOBILES GUILLOT
8550, boul. Cloutier, Charlesbourg
627-0040

INNOCENTI LIQUIDATION 627-0040

Gardez contact avec LE SOLEIL de Québec en vous faisant bronzer en Floride...

Liste des dépositaires de la côte est

HOLLYWOOD Beach Books Sundries 329, Johnson St. Food King 3111 N., Ocean Dr. Gray Drugs 1400 S., Federal News Rack Hollywood Hollywood Mall Tuzzo News 1700 E., Young Circle	MIAMI BEACH Freddie's News 7436, Collins Ave. Plaza News 70 St. and Biscayne Blvd. Beach Arbour 18925, Collins Ave. Bell Boy 8501, Collins Ave. Golden Shores Pharmacy 18190, Collins Ave. La Bellevue Boutique 17600, Collins Ave. Sheldon's Drugs 9501, Harding Ave. Sunshine Food Mart 18110, Collins Ave. Mindy's News 71, Stand Collins Ave.	NORTH MIAMI Humpty Dumpty Food Store 20156, Dixie Hwy. Keystone Book's 12559, Biscayne Blvd.	PALM BEACH Gene's Gift Shop Collonades Beach Hotel	Sand Dollar Gifts Shop 101, Ocean Ave.	POMPANO BEACH Lakeside Pharmacy 1201 S., Ocean Blvd. Oceanside Pharmacy 31 N., A1A Oceanside Shopping Center	SINGER ISLAND Driftwood Best Seller 2315 N., Ocean Drive	STUART A.T.H. Newstand P.O. Box 186 Jolies Books 5921, 50 Federal Hwy. Plantation Family Pantry 650 N.E., Ocean Blvd.	TEQUESTA Village Pharmacy Tequesta Square Shopping	VERO BEACH Beach News 946, Beach Land Blvd. Chucks Newstand 2013, 13th Ave.	WEST PALM BEACH Main Street News 255, Royal Poinciana Way	BOCA RATON News Shack 1375, Palmetto Pk.	BOYNTON BEACH Dan's News 640, Oceano Ave.	DANIA Buy Rite 265, Federal Hwy. Dania News Dania Beach Blvd. Shopping Center Lucky Seven Food Store 1414 S., Federal Hwy.	DELRAY BEACH Delray News 429 E., Atlantic Ave. Scribbles Cards & Gifts 4773 W., Atlantic Ave.	DERFIELD BEACH Buy-Right Dept. Store 1969 N.E., 2 St.	FORT LAUDERDALE Century News 1818 W., Hillsboro Blvd.	FORT LAUDERDALE Bob News 1619 S., Andrews Ave. Cunningham's Drugs Oakland Blvd. and A1A Kelly's News 1930 B.E., Sunrise Blvd.	St-Hubert B.B.Q. 1431 N., Federal Hwy. 563-3990 (comptoir) Surf Sun and Fun 3147 N.E., 9th St. The Beach Mart 3120 E., Sunrise Blvd.	FORT LAUDERDALE BY THE SEA City News 4402, Bougainvillea Dr. Cunningham's Sea Ranch Village Shopping Center 4759 N., Ocean Dr. Scott's Sundries 8, Commercial Blvd.	FORT PIERCE Fort Pierce News 309, Avenue A	HALLANDALE Book Cellar 2500 E., Hallandale Blvd. Tobacco Town Diplomat Mall 1401 E., Hallandale Blvd.
---	--	---	---	--	--	---	--	---	--	--	---	--	--	--	--	--	--	---	---	---	---

DISPONIBLE TOUS LES JOURS

Air-India: la thèse de la bombe enfin confirmée

◆ NEW DELHI (d'après AFP et PC) — Un haut responsable indien a confirmé hier à New Delhi, devant une commission d'enquête judiciaire, qu'une bombe était à l'origine de l'accident du Boeing de la compagnie Air-India qui s'était abîmé en mer en juin 1985 au large de l'Irlande, causant la mort des 329 personnes à bord.

M. H.S. Khosla, membre de la Direction générale de l'aviation civile indienne, a déclaré que l'examen de la soute à bagages avant, repêchée dans l'Atlantique, avait confirmé qu'une bombe avait explosé dans cette partie de l'avion.

M. Khosla a déclaré que l'analyse de la "boîte noire" de la cabine de pilotage avait abouti à la même explication. L'enregistrement a révélé que l'explosion s'était produite à environ 12 mètres de la cabine de pilotage, corroborant la conclusion de l'examen de la soute.

Accusé de collusion

Air-India a accusé par ailleurs hier les enquêteurs du Conseil canadien de la sécurité aérienne d'être de "collusion" avec le gouvernement canadien dans une tentative pour aider Ottawa "dans sa lutte contre les réclamations pour responsabilités civiles" consécutives à la perte tragique de l'avion à réaction Boeing 747 qui s'est abîmé dans l'Atlantique-Nord, le 23 juin 1985, entraînant la mort de 329 personnes.

Dans une attaque véhémente contre le CCSA, l'avocat de Air-India, Me Lalit Bhasin, a dit que le rapport des enquêteurs canadiens sur cette tragédie constitue une tentative "pour influencer les conclusions de cet honorable tribunal (indien)", c'est-à-dire la commission nommée par le gouvernement de New Delhi pour faire toute la lumière sur cette tragédie aérienne.

Dans sa dénonciation vigoureuse, Me Bhasin a dit que le rapport du Conseil canadien de la sécurité aérienne a été préparé "en collusion avec le gouvernement du Canada dans le but ultérieur de... aider ce même gouvernement canadien à combattre les réclamations découlant de ses responsabilités civiles au Canada à la suite de la perte du Boeing et de la mort des 329 personnes à bord.

Le rapport du CCSA en vient à la conclusion "qu'un engin explosif" placé dans la partie avant de la soute à bagages de l'avion à réaction a provoqué la destruction en plein vol de l'appareil qui s'est abîmé dans l'Atlantique-Nord, au large des côtes de l'Irlande, le 23 juin.

Selon les enquêteurs canadiens, "un certain nombre" de gardes à l'emploi de Burns International Security Services, une firme disposant d'un contrat avec Air-India pour détecter la présence de bombes et d'armes sur les passagers et dans les bagages à l'aéroport Pearson de Toronto, "n'étaient pas adéquatement entraînés dans la vérification des passagers et des bagages".



C'est le système de chauffage auxiliaire du petit camion, utilisé pour éviter que les produits transportés ne souffrent du froid, qui a pris feu et les flammes se sont communiquées à l'entrepôt.

Un camion prend feu

Violent incendie dans un entrepôt de Saint-Etienne



Des propriétaires se sont empressés de transporter des réservoirs de gaz qui auraient représentés des risques d'explosion, après que les pompiers aient ouvert les portes de la partie neuve de l'entrepôt pour créer un mur d'eau qui a suffi pour empêcher que l'édifice soit une perte totale.

◆ Un violent incendie a pris naissance hier matin dans un petit entrepôt privé, à Saint-Etienne-de-Lauzon, quand un camion qu'on s'appropriait à décharger s'est embrasé à la suite d'une défectuosité dans son système de chauffage d'appoint alimenté au gaz propane. Personne n'a été blessé et les dégâts dépassent les \$100,000.

par Michel TRUCHON

Les pompiers volontaires de Saint-Etienne, qui ont dû demander l'aide de leurs confrères de Bernières—Saint-Rédempteur, ont lutté pendant plus de trois heures contre les flammes et sont parvenus à sauver une partie de la construction située derrière une maison privée, au 192 de la rue Principale est.

L'intervention des sapeurs a été rapide, mais a été compliquée par le fait qu'il ne se trouve aucun système de bouches d'incendie dans cette partie de Saint-Etienne située aux limites de Saint-Rédempteur. Deux camions-citernes ont constamment fait la navette entre les deux points d'alimentation les plus proches, le premier à trois kilomètres à l'ouest et le second à deux kilomètres à l'est de l'édifice en flammes. Malgré tout, à aucun moment on n'a manqué d'eau.

L'entrepôt, une construction lon-

gue d'une trentaine de mètres et large d'une vingtaine, dont les deux tiers sont de construction récente, est la propriété d'une famille de cinq frères, les Paquet. Une partie était louée à la compagnie Produits V-TO (1977) Inc. dont le représentant, M. Théo Tardif, se servait pour entreposer son stock, principalement constitué de savons industriels pour salles de bains. Une autre partie était occupée par un atelier de coulage de bronze et à cet endroit il y avait plusieurs réservoirs de gaz, ce qui a fait craindre un moment que des explosions se produisent.

M. Tardif était seul dans son camion, qu'il venait de reculer dans la porte de l'entrepôt, quand le chauffage auxiliaire a pris feu et il a tout juste eu le temps de s'éloigner avant que le véhicule ne soit la proie des flammes qui se sont rapidement propagées à la vieille partie de la construction.

Le feu a vite pris de l'ampleur et c'est à un brasier que les premiers pompiers arrivés sur les lieux ont dû s'attaquer. Une immense colonne de fumée, visible à des kilomètres à la ronde, s'est élevée pendant plusieurs heures. L'alerte a été donnée vers 9h30.

L'entrepôt des frères Paquet était toutefois suffisamment éloigné de toute habitation pour que tout risque de conflagration soit écarté.

Les dégâts à la construction sont sommairement évalués à \$50,000. Le représentant de Produits V-TO, lui, estime le stock détruit à environ \$75,000. A quoi il faut ajouter la valeur de la camionnette, \$20,000 au bas mot, ce qui pourrait faire grimper la note dans les \$140,000.

JUSTICE

Un citoyen acquitté du refus de l'alcootest parce qu'il était ivre

◆ Un citoyen a été acquitté, hier, au palais de justice de Québec, du refus de l'alcootest... parce qu'il était trop ivre pour se rendre compte qu'on lui demandait de s'y prêter. "L'ivresse est un moyen de défense pour l'ivresse!" lance l'avocat Alain Morand qui raconte cette histoire: son client est accusé d'ivresse au volant et de refus de l'alcootest. Il avoue sa culpabilité à la première accusation et admet qu'il était tellement "chaud" c soir-là que sa tête retombait toute seule sur le volant. Mais il nie sa culpabilité au refus de l'alcootest. "J'ai même pas eu connaissance qu'on me l'a demandé, monsieur le juge!" explique le client. Le juge l'acquitte. Le client vient ainsi d'éviter un \$200 supplémentaire d'amende. Mais pour la première offense, il perd son permis de conduire pour trois mois et doit déboursier \$200 d'amende.

Une affaire de bertillonage

Le bertillonage, ce sont les photos et les empreintes que prennent les policiers lorsqu'ils arrêtent quelqu'un. Mais si l'accusé, sans dossier judiciaire, est acquitté, il a droit à ce que la police détruise ou restitue photo et empreintes digitales. C'est ce qu'a obtenu pour sa cliente, Me Alain Morand, hier matin, au palais de justice de Québec. Il semble que peu d'avocats se prévalent de ce privilège auquel a droit un client acquitté et sans dossier judiciaire antérieur.

Remise de l'enquête de Aalders

L'enquête préliminaire de Gifford Miles Aalders, a été reportée au 12 février. Le jeune homme de 21 ans est accusé du meurtre de l'industriel Laurence Ford, tué dans sa résidence de Portneuf, le 20 janvier. L'avocat de Aalders, Me Gilles Garneau, ne prévoit pas demander d'ordonnance de non-publication lors de la tenue de l'enquête. Des témoins seront entendus.

Achetez mon effigie 1986

DEMAIN

ON IRA VOUS L'OFFRIR
CHEZ VOUS
de 18 h à 22 h

Bonhomme, je le porte
parce que ça rapporte!



F.L.J. cherchait l'endroit. Heure, les gestes et bien entendu les mots pour faire des heureux. Et puis simplement, au beau milieu d'un endroit très animé, il a sifflé très fort tant il était fasciné par le beau sourire de Dorothy Van Derrides qui avait accroché à lui felle, son meilleur ami le Bonhomme.

F.L.J. s'est approché près de lui t'élève, et tendrement lui a remis à Place Laurier un billet de \$50.00
Cette année, c'est un peu une histoire d'amour qui vous attend au Carnaval de Québec.

COMMUNIQUEZ
AVEC NOUS
POUR EN RECEVOIR

658-4870

Porter l'effigie, c'est vous donner la chance de gagner l'un des nombreux privilèges d'une valeur totale de 7 000\$.

CORRECTIONS

Dans notre cahier publicitaire "Miracle Mart" du mercredi 29 janvier 1986:

Page 11 — Il est à noter que le combiné OSKAR à 69,99\$ n'est pas muni d'une housse de rangement mais bien d'un couvercle pour le bol à mélanger. Nous tenons également à préciser que le combiné Moulinex à 52,99\$ n'est pas doté de crochets à pâte mais bien d'une lame.

Page 19 — le rasoir en vente à 67,99\$ n'est pas rechargeable.

Page 27 — le prix de solde de l'ensemble "Louvre" à 104,99\$ est le prix pour un ensemble une place.

Nous nous excusons de ces contretemps.

Miracle Mart

Kmart
LA PLACE DU BON ECONOMIE

CORRECTIONS

Dans notre cahier publicitaire "K-mart Soldes exceptionnels", en vigueur du 27 janvier au 1er février 1986:

Page K-1:

Les cartouches de jeux vidéo ne sont pas telles qu'illustrées.

Page K-7:

Echelle de 5 pieds, le prix régulier aurait dû se lire 41,97\$

Toutes nos excuses pour ces erreurs.

K-mart Canada Ltée

LES VENDREDIS DE

TON TOUR VIENDRA



◆ Chaque semaine, Crayons de Soleil choisit cinq ou six dessins parmi tous ceux que les lecteurs lui ont fait parvenir. Trois de ceux-ci méritent à leurs auteurs une jolie boîte de crayons à colorier. Les deux ou trois autres (selon l'espace disponible) sont publiés dans notre édition du vendredi, à plus de 120,000 exemplaires.

PAS DE COULEUR POUR ÊTRE PUBLIÉ!

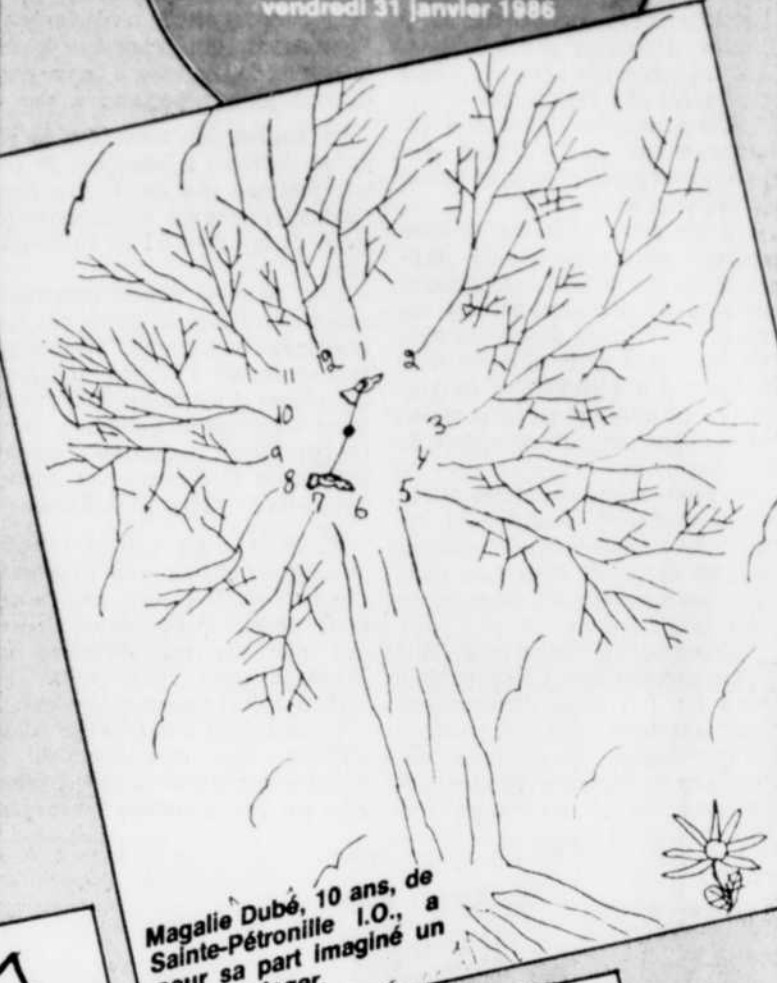
N'oublie pas que pour que Crayons de Soleil publie ton dessin, il doit être en noir et blanc. La couleur ne donne pas de bons résultats.

GAGNANTS DE LA SEMAINE

Harry Huel, 5 ans, Grande-Vallée; Julie Drolet, 6 ans, Loretteville et Michel Dubé, Matapédia.

IL TE RESTE ENCORE 7 JOURS POUR PARTICIPER AU CONCOURS "VIENS BRUNCHER AVEC BONHOMME CARNAVAL"

N'oublie pas, tu as jusqu'au 7 février pour envoyer tes dessins mettant Bonhomme en situation carnavalesque. Vois ton Crayons de Soleil du 24 janvier pour les conditions de participation et les magnifiques prix.



Magalie Dubé, 10 ans, de Sainte-Pétronille I.O., a pour sa part imaginé un arbre horloger.



UN HAMBURGER, S.V.P.

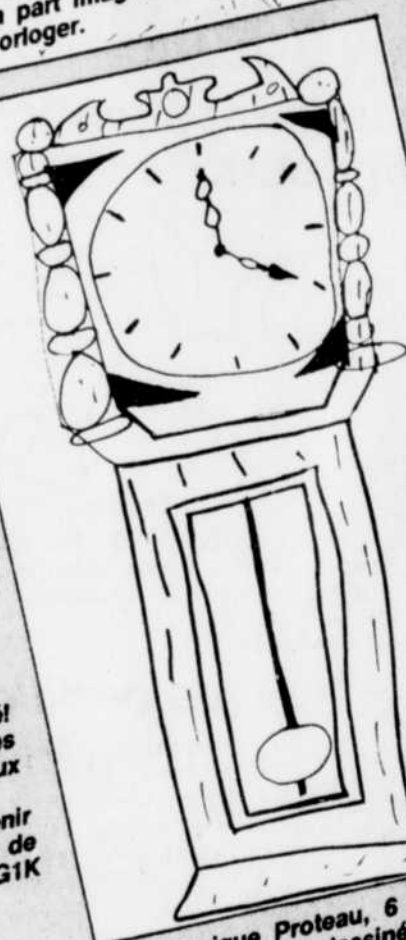
Le chef Aigle d'Argent et son "petit" blson Cody se sont arrêtés dans un "fast-food" pour "luncher" cette semaine à Toronto.



C'est plutôt original, un chat qui donne l'heure! Une charmante idée de Katia Tardif, 8 ans, Gaspé.

THÈME DU 21 FÉVRIER CERFS-VOLANTS

On va se réchauffer un peu en pensant à l'été! Le 21 février Crayons de Soleil publiera des dessins de cerfs-volants choisis parmi ceux que tu auras envoyés. Tu as jusqu'au 11 février pour faire parvenir tes dessins à: La Vie en images, Crayons de Soleil, 390 rue Saint-Vallier est, Québec, G1K 7J6



Véronique Proteau, 6 ans de Beauport, a dessiné une jolie horloge grand-père.



BLONDINETTE



SOURIS MIQUETTE



BOTTINE



LES JUNGLES



PEANUTS



HAGAR L'HORRIBLE



LES PIERRAFEU



SCAMP

LE MONDE

Fin de manoeuvres US au large de la Libye

DETROIT (d'après AFP et AP) — Le secrétaire américain à la Défense Caspar Weinberger a déclaré hier que les manoeuvres aéronavales effectuées par les Etats-Unis au large des côtes de Libye prendraient fin comme prévu aujourd'hui, mais a ajouté que les bâtiments de la 6e Flotte demeureraient pendant quelque temps en Méditerranée centrale.

D'autre part, selon des sources proches des services de renseignements américains, il semble que quelques missiles anti-aériens soviétiques SA-5 sont désormais opérationnels près de la ville libyenne de Syrte. Un second site de lancement est toujours en préparation près de Benghazi, a-t-on ajouté de mêmes sources.

Les porte-avions Coral Sea et Saratoga menaient depuis une semaine des manoeuvres aéronavales au large des côtes libyennes, dans une zone soumise au contrôle de l'aéroport de Tripoli.

"Nous avons dit que nous serions là pour une semaine. Cette semaine prend fin. (...) Nous demeurons cependant dans la région pendant quelque temps. Et si nous envisageons de conduire d'autres manoeuvres dans les eaux in-

ternationales de ce secteur, nous donnerons les avis nécessaires et le ferons au moment le plus approprié pour notre flotte", a déclaré M. Weinberger, qui répondait à des questions de la presse, à l'issue d'un discours prononcé à Detroit.

La notification transmise la semaine dernière à l'aéroport de Tripoli précisait que des avions américains feraient des manoeuvres au large de la Libye du 24 au 31 janvier.

Des sources gouvernementales américaines avaient décrit ces manoeuvres comme une "démonstration de force" à l'égard du régime du colonel Mouammar Kadhafi, qui, selon Washington, soutient le groupe palestinien responsable des attentats du 27 décembre contre les aéroports de Vienne et de Rome.

M. Weinberger a pour sa part qualifié ces exercices de routiniers, ajoutant qu'ils étaient nécessaires pour "assurer que personne ne pensait que ces revendications injustifiées (sur des eaux internationales) étaient acceptées".

Le secrétaire à la Défense faisait allusion aux revendications libyennes sur le golfe de Syrte, considéré par Tripoli comme faisant par-

tie de ses eaux territoriales, ce que conteste Washington.

Un responsable gouvernemental, qui a requis l'anonymat, a indiqué qu'il n'avait pas connaissance de projet de faire pénétrer des avions ou des navires américains dans cette zone contestée avant la fin des manoeuvres. "Nous avons été très près du Golfe, mais nous n'y avons pas pénétré", a-t-il ajouté.

Embargo

Par ailleurs, la Maison-Blanche a enjoint, hier, les firmes américaines en Libye à respecter l'embargo décrété par le président Reagan en soulignant que la lutte contre "le soutien apporté au terrorisme par le colonel Kadhafi" est "plus importante que n'importe quel gain financier".

Deux jours avant que les sanctions américaines ne prennent un caractère impératif, le "Washington Post" a causé l'embarras à la Maison-Blanche en indiquant que les firmes américaines ont entrepris de tourner les sanctions en cédant à des sociétés européennes ou libyennes leurs opérations de production de pétrole libyen.



Ils sont prêts

Le pape Jean-Paul II quitte Rome ce soir pour un voyage de dix jours en Inde. Au cours de cette tournée, il visitera 14 villes et parcourra près de 8,000 km dans ce vaste pays où les catholiques ne représentent que 1,7 pour 100 de la population, soit 12,5 millions sur 732 millions. Mais ces jeunes de Goa sont prêts depuis longtemps à recevoir la grande visite.



vous invitent à participer au concours

VOYAGES À RIO

A GAGNER:
2 VOYAGES DOUBLES
A RIO DE JANEIRO
ainsi que

10 REPAS D'UNE VALEUR DE 100\$ AU RESTAURANT CAFE DE LA PAIX

Les voyages comprennent:

- transport aérien aller-retour Québec-Rio
- transferts entre l'aéroport et l'hôtel
- hébergement pour deux semaines
- tous les petits déjeuners de type européen
- services d'un représentant Solvac sur place
- taxes et frais de service inhérents au voyage

● Valeur totale des prix: 7 000 \$ ● Un tirage hebdomadaire les jeudis 9, 16, 23, 30 janv. et 6 fév. aura lieu à 12 heures, sur les ondes de CITF-FM. Chaque jeudi, 2 personnes gagneront chacune un repas d'une valeur de 100 \$ au Café de la Paix et seront, par la même occasion, éligibles au tirage final des deux voyages, effectué le 12 février à 18 heures, à CITF-FM.

Règlements:

- REMPLISSEZ le coupon de participation inclus dans cette annonce et répondez correctement à la question qui y est mentionnée.
- Le coupon n'est pas cumulatif.
- Les frais inhérents à la participation sont à la charge des gagnants.
- Les règlements sont disponibles au Soleil.
- La date de retour des deux voyages ne devra pas dépasser le 26 avril 1986.

UNE COLLABORATION



REPLISSEZ CE COUPON ET FAITES-LE PARVENIR A: CITF-FM, CONCOURS "RIO", 580, Grande-Allée est, suite 250, Québec

G1R 2K2

Indiquer le jour et l'heure de l'indicatif Rio

JOUR: _____ HEURE: _____

NOM: _____

ADRESSE: _____ CODE POSTAL: _____

VILLE: _____

TEL: _____

Population de la Terre: 4.9 milliards d'habitants

WASHINGTON (AFP) — La population mondiale a augmenté de 85 millions de personnes en 1985, pour atteindre 4.9 milliards d'habitants, indique un rapport publié hier à Washington par l'Institut américain de la population.

La Terre devrait dépasser les cinq milliards d'habitants au milieu de l'année 1987 et les six milliards à la

fin de ce siècle, estime ce groupe d'études dont le siège se trouve dans la capitale fédérale.

Les auteurs du rapport relèvent que 40 pour 100 de la population des pays en développement a moins de 15 ans — contre 22 pour 100 aux Etats-Unis — et que l'accroissement futur du nombre de parents potentiels va aggraver les problèmes de surpopulation.

ESSAI DE 3 MOIS d'un téléphone cellulaire chez G. Lebeau



59⁹⁵\$
PAR MOIS

Gardez le contact pour seulement 295\$**
incluant les frais d'installation et l'antenne.

*base sur un crédit-bail de 36 mois

**remboursable à l'achat

Centre de Service
CANTEL

G. Lebeau
1400, rue d'Estimauville
Giffard (Québec) 661-1272

LE FEUILLETON

Les archives secrètes d'Howard Hughes



Citizen Hughes

MICHAEL DROSNIN

Presses de la Renaissance

résumé

Hughes refuse toujours de rencontrer le président et même Kissinger. Le marché de \$1 million ne se fait donc pas. Puis c'est sa grande évasion qui a demandé un an de préparation.

(128) A la recherche d'un éden

"Bob, écrivit Hughes encore sous le coup de la terreur nucléaire, mes projets d'avenir sont dans un état de chaos complet, à cause de ce qui vient d'arriver.

"Il faut que vous fassiez pour moi un certain nombre de choses à New York et à Washington et ensuite, sauf imprévu, j'aurai besoin de vous ici pour superviser la vente massive de toutes mes possessions au Nevada."

Pour lui, le moment était venu de partir en emportant tous ses biens. Emmènerait-il aussi Maheu? C'était une autre question.

"Je suis navré que vous n'estimiez pas, comme moi, que cette affaire est une défaite complète, poursuivait Hughes, qui en voulait à Maheu de s'être résigné à l'explosion.

"En ce qui me concerne, le programme d'essais nucléaires figurait en tête de nos préoccupations. Dès notre arrivée, il en a été ainsi.

"Préoccupation numéro un: l'AEC.

Préoccupation numéro deux: la pollution du lac.

"Voilà pourquoi je n'arrive pas à comprendre comment vous pouvez prendre la situation avec tant de décontraction.

"En tout cas, sauf re-

bondissement inattendu, il va y avoir beaucoup à faire."

Hughes était venu au Nevada pour créer un monde entièrement sous sa coupe. Telle était sa conception du paradis: un monde sans microbes et sans rivaux, un monde qu'il dominerait, mieux encore, qu'il ne partagerait avec personne. Un monde pour lui tout seul.

"Dès notre arrivée, des sentiments funestes m'ont assailli. Ils tournaient autour de l'AEC, de l'alimentation en eau, et aussi de quantité de problèmes variés dus au fait de partager cet Etat avec d'autres.

"En d'autres termes, les syndicats, les minorités, la menace d'une concurrence surabondante..." La liste s'allongeait démesurément.

"J'ai l'intention d'investir pratiquement jusqu'au dernier cent dans le développement d'une communauté et d'un mode de vie entièrement nouveaux en un lieu d'où seront absentes les contraintes, les charges et les rivalités qui rendent cette région invivable.

"Pour moi, cette nouvelle entreprise sera la dernière et, je l'espère, la plus importante de ma vie."

Ayant échoué à acheter le gouvernement des Etats-Unis — quelle meilleure preuve que la bombe de

Nixon? — Hughes était décidé à accéder à un "statut impérial" ailleurs, à quitter le pays pour s'approprier un autre pays.

Hughes scrutait le globe. Il examinait ce monde imparfait en quête d'un havre sûr, d'un éden encore vierge. Les Etats-Unis et l'Europe étaient exclus. Il tourna ses regards vers la frontière sud de son pays, et emmena Maheu dans une promenade imaginaire à travers les futurs paradis.

"Je ne vois rien qui vaille la peine hormis le Mexique et les Bahamas, écrivit Hughes, hautain. Bien sûr, Onassis a trouvé à Monaco un endroit idéal pour s'installer, mais je préfère rester près des Etats-Unis, dans une zone où mon pays ne tolérera aucune intervention étrangère hostile. Je pense qu'à cet égard le Mexique et les Bahamas conviennent parfaitement.

"Alors, pour l'instant, comparons ces deux endroits-là. A votre avis, quel gouvernement est le plus fiable et le plus durable?"

"Il me semble que la situation aux Bahamas est vraiment imprévisible en raison du récent changement dans la composition du gouvernement, observa-t-il, ses peurs racistes réveillées par la victoire des Noirs contre la minorité blanche des îles.

"Je crois le gouvernement mexicain plus stable, mais j'ai moins confiance en notre capacité à obtenir suffisamment d'influence et de privilèges au Mexique.

"En d'autres termes, conclut-il, toujours indécis mais craignant déjà les troubles dans son paradis, j'ai parfaitement compris que vous espériez avec confiance obtenir une position très favorable auprès du

nouveau gouvernement bahaméen alors que je n'ai pas la même impression en ce qui concerne le Mexique."

Tel un dieu sourcilieux, Hughes continua de passer la planète en revue. Il parcourait la carte en quête d'un refuge adéquat, réexaminant sans fin les possibilités, dénichant partout des défauts. Toujours il revenait aux Bahamas, le dernier pays qu'il ait visité avant sa réclusion.

"A la lumière de tout ce que nous savons, c'est le site qui correspond le mieux à ce que nous cherchons.

"Néanmoins, il y a dans la zone des Caraïbes, en Floride et aux Bahamas, des forces solidement enracinées qui risquent de prendre mal mon intrusion dans cette région. Je n'ai aucun moyen d'estimer la puissance de ces entités rivales puisque nous devons garder religieusement le secret sur mes plans si nous ne voulons pas tout flanquer par terre."

Hughes n'était pas prêt à affronter aux Titans. IL CHERCHAIT UNE TERRE VIERGE SUR LAQUELLE IL N'AURAIT QU'A S'AVANCER POUR PRENDRE LE POUVOIR.

"Je sais parfaitement que Baja est beaucoup, beaucoup moins envahie par les entreprises des riches Américains que la région Floride-Bahamas, rêvait-il en tournant ses regards vers la péninsule mexicaine au sous-développement si séduisant.

"Il faut que j'examine la possibilité d'une implantation à Baja comparable au système global que possède Onassis à Monte-Carlo. Je ne veux pas dire que j'aspire à mettre la main sur le gouvernement

mexicain comme Onassis l'a fait avec celui de Monaco. Je veux dire que je veux passer avec les Mexicains un accord semblable à celui qu'a obtenu Ludwig avec le gouvernement des Bahamas quand Freeport a été fondé.

"Veuillez examiner la possibilité d'obtenir un "statut impérial". "J'espère que nous pourrions avancer dans ce projet, mais il est plus important encore que personne — même vous — ne le soupçonne. Il reste trois solutions: les Bahamas, Baja et Porto Rico.

"Je mets Porto Rico en dernier, simplement parce que c'est un peu éloigné pour l'emplacement du quartier général que je recherche, mais, s'il vous plaît, ne poussez personne à travailler dans cette direction parce que je veux garder cet atout dans ma manche.

"Ça ne donne rien de bon d'avoir plusieurs crocodiles dans le même marigot. A Las Vegas, tout allait très bien jusqu'à l'invasion des Kerkorian, Parvin-Dohrman et compagnie."

Hughes jonglait aussi bien avec les projets qu'avec les agents de voyage. Il avait mis en branle son armada de cadres supérieurs, de conseillers, d'avocats et d'assistants, et tous étaient impatients de contrôler le mouvement pour pouvoir contrôler Hughes. Le remue-ménage finit par tourner à la bataille ouverte entre Maheu et les Mormons.

prochain
épisode
L'exil de Maheu

Aéroport fermé à Cap Haïtien

♦ **PORT-AU-PRINCE** (d'après AP et AFP) — Jean-Claude Duvalier, président à vie d'Haïti, a ordonné hier la fermeture de l'aéroport international de Cap Haïtien jusqu'à nouvel ordre après que les manifestations anti-gouvernementales eurent pris encore plus d'importance dans cette ville portuaire de la côte nord et dans trois autres localités.

Six personnes ont été tuées et au moins 30 blessées depuis le début des protestations dimanche dernier dans la ville historique de 60.000 habitants et la deuxième en importance en Haïti.

Trois personnes sont mortes étouffées accidentellement lors du pillage de l'organisme humanitaire américain Care par plusieurs milliers de manifestants mercredi au Cap Haïtien, et trois autres sont mortes quand les forces de sécurité ont ouvert le feu sur des manifestants lundi. Des témoins ont indiqué que des manifestants avaient renversé la statue de François (Papa Doc) Duvalier dans le centre de Cap Haïtien hier, sous les acclamations de la foule.

Un citoyen du Cap Haïtien a ajouté au cours d'un entretien téléphonique que deux postes de radio indépendants, Radio Citadelle et Radio Cap Haïtien, n'étaient pas en ondes hier à cause d'appareillages endommagés au cours de manifestations.

Par ailleurs, le gouvernement américain a bloqué temporairement \$26 millions d'aide destinés à Haïti.

Ces crédits représentent environ la moitié de l'aide américaine à la République caribbe pour l'exercice fiscal 1986 (qui a commencé en octobre) et sont soumis à certaines restrictions. Pour les débloquer, le département d'Etat doit assurer au Congrès que le gouvernement haïtien a effectué des progrès dans le domaine des droits de l'homme.

Le porte-parole du département d'Etat, M. Bernard Kalb, a déclaré hier que l'ambassadeur américain à Port-au-Prince avait informé le gouvernement haïtien le mois dernier que le département d'Etat, "gravement préoccupé par la réaction des autorités haïtiennes aux manifestations, était alors dans l'incapacité de fournir cette "assurance".



Tuerie

Un secouriste examine le cadavre de l'une des sept victimes d'une tuerie survenue tôt hier matin à Oklahoma City. Trois personnes sont mortes et quatre autres ont été blessées et l'une d'entre elles se trouve dans un état critique. Le tireur, Cyril Ellis, 24 ans, a été arrêté par les policiers qu'il avait lui-même prévenus.

Aide militaire US "secrète" à l'UNITA

♦ **WASHINGTON** (d'après AFP) — La Maison-Blanche a décidé, selon des sources bien informées, d'octroyer une aide militaire "secrète" de quinze millions de dollars au mouvement de guérilla angolais UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) de M. Jonas Savimbi, actuellement en visite à Washington et auquel le président Ronald Reagan a rendu hier soir un vibrant hommage.

Des responsables du gouvernement, qui ont requis l'anonymat, ont précisé que l'exécutif avait notifié les Commissions des affaires de renseignement du Congrès de son intention de consacrer 15 millions de dollars des fonds d'urgence de la CIA à l'assistance militaire à l'UNITA.

L'octroi de ces crédits "secrets" de la centrale de renseignements américaine à l'UNITA ne nécessite pas l'accord du Congrès.

Lors d'un dîner offert hier soir par une organisation conservatrice, le

président Reagan a, d'autre part, présenté M. Savimbi, qu'il avait reçu dans la journée à la Maison-Blanche, comme "l'espoir de l'Angola".

"Des présidents et des Congrès américains du passé et le peuple américain, toujours, sont venus en aide à d'autres qui combattaient pour la cause de la liberté. Saluons ce soir les héros de la rivière Lomba et leur chef, l'espoir de l'Angola, Jonas Savimbi", a déclaré M. Reagan.

Le chef de l'exécutif américain a fait référence à une bataille livrée par l'UNITA en septembre près de la rivière Lomba, dans le sud angolais, et au cours de laquelle, selon M. Reagan, le mouvement de M. Savimbi "a vaincu les troupes gouvernementales (angolaises) et leurs alliés communistes". Le président a émis l'espoir que cette victoire amène "sympathie et assistance" à l'UNITA.

EN BREF

Aide accrue à Manille si...

♦ **WASHINGTON** (AFP) — Le président Ronald Reagan a annoncé, hier, qu'il accroîtrait sensiblement l'aide militaire et économique américaine aux Philippines si les élections du 7 février sont "crédibles" et aboutissent à un processus de réformes politiques, économiques et militaires. M. Reagan a également souligné que l'envoi d'une délégation officielle d'observateurs américains pour assister au déroulement du scrutin visait à faire la démonstration de l'engagement des Etats-Unis en faveur d'élections libres aux Philippines.

Kissinger candidat?

♦ **WASHINGTON** (AFP) — L'ancien secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger envisage de se présenter à la prochaine élection pour le poste de gouverneur de l'Etat de New York, contre l'actuel gouverneur démocrate Mario Cuomo. Selon un récent sondage, M. Mario Cuomo, souvent cité comme possible candidat démocrate à la Maison-Blanche en 1988, est largement en tête de tous les candidats républicains possibles.

Neuf marins disparus

♦ **MALAGA** (AP) — Trois marins ont péri et six autres sont portés disparus dans le naufrage d'un navire marchand espagnol qui a sombré, hier matin, dans la tempête, au large de Malaga. Le "Alpro", venant de Melilla, faisait route vers Malaga lorsqu'il a chaviré à la suite d'un déplacement de sa cargaison sous la poussée des lames.

Les Montini agressés


♦ **ROME** (AP) — Giorgio Montini, 61 ans, neveu du défunt pape Paul VI, et son épouse ont été agressés dans leur luxueuse villa de la Via Appia, à Rome, par des malfaiteurs qui leur ont dérobé de l'argenterie ancienne, des fourrures et autres objets de valeur pour un montant de plus de 500 millions de lires (\$470.000). Les malfaiteurs ont enfermé le couple dans un placard et ont mis la villa à sac.

Premier vote féminin

♦ **VADUZ** (AP) — Les femmes du Lichtenstein se rendront aux urnes pour la première fois, dimanche, pour l'élection d'un nouveau Parlement. Une autre nouveauté, l'entrée en scène d'un nouveau groupe d'indépendants, en concurrence avec la coalition des deux partis politiques qui contrôlent les 15 sièges du Parlement.

Vaccin antigrippal

♦ **MOSCOU** (AFP) — Un "vaccin universel" contre la grippe est actuellement testé avec succès sur des animaux par des savants soviétiques, selon le Dr Rakhim Khalitov, directeur adjoint de l'Institut d'immunologie. Le médecin affirme que les chercheurs soviétiques ont abandonné l'approche traditionnelle de la lutte contre le virus de la grippe. Les protéines qui constituent l'enveloppe des virus de la grippe changent, explique-t-il, seule une minuscule partie de cette enveloppe est commune à tous les virus et c'est précisément sur elle que le "vaccin universel" doit agir.



L'ALCOOL un problème dans ta vie?

le Père **Paul Aquin** s.j. veut t'aider

Pavillon GRAND ÉLAN
C.P. 119, Mont-Rolland
Qué. JOR 1G0

(514) 229-3426

Résultats

Tirage du mercredi 29-01-86

649 3 9 11 37 45 46 no complémentaire 6

	GAGNANTS	LOTS
Prochain tirage:	6/6	0 6 111 102,40\$
le samedi 1er février 1986	5/6 +	5 157 490,90\$
	5/6	246 2 447,80\$
Gros lot (approx.):	4/6	17914 64,60\$
	3/6	342147 10,00\$
	Ventes totales: 17 896 790,00\$	

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.

Les modalités d'emplacement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LE MIRACLE HYUNDAI SE POURSUIT

VOICI L'EXCEL.

SPECTACULAIRE À TOUT POINT DE VUE.

Regardez-la bien. Le toit, le profil, l'avant, l'arrière. C'est une création signée Giugiaro. Le maître italien du design a réussi un autre chef-d'oeuvre: la nouvelle et sensationnelle Hyundai Excel. Une voiture sportive à hayon levant, qui fera la joie des gens actifs. L'Excel fournit des performances exaltantes, une excellente économie de carburant et une foule de caractéristiques standard. En résumé, elle donne un nouveau sens au mot «valeur». Bientôt, vous en saurez plus sur cette beauté. D'ici là, son élégance parle d'elle-même.

HYUNDAI EXCEL. LE SENS DES VALEURS.

HYUNDAI






Les deux rétroviseurs extérieurs télécommandés font partie de l'équipement standard.

L'empattement large de l'Excel assure une plus grande stabilité routière.

- | | | | | |
|--|---|--|--|---|
| Luxoto Inc.
484, côte Joyeuse
St-Raymond 1-800-463-3818 | Porlier Automobiles Inc.
100, Napoléon
Sept-Îles 962-1828 | Automobiles Simon
375, boul. Ste-Anne
Pointe-au-Père 724-2231 | Gaspésie Auto Inc.
Route 132, Bonaventure-Ouest
Bonaventure 534-2191 | Pomerleau Sports Enr.
289, Témiscouata
Rivière-du-Loup 862-9444 |
| Automobiles Pony Beauce
10555, 1re Avenue
St-Georges-Est
Comté de Beauce 228-8814 | Automobiles Lévi Ltee
144, route Kennedy
Lévis 833-7140 | Automobiles Charlevoix
24, boul. Notre-Dame
Clermont, Cté Charlevoix
439-4611 | Automobiles Prime Roberge
(Canada) Inc.
6964, boul. Sainte-Anne
L'Ange-Gardien 822-1475 | M. Lessard Ltée
49, boul. St-Joseph
Québec 623-5471 |
| | | | | Galerie de l'Auto de Québec Inc.
60, Dorchester sud
Québec 648-1252 |

**Vous l'attendiez...il est
MAINTENANT
ARRIVÉ!**

LE JOUR DES AUBAINES MYSTÈRES

**DEMAIN
À LA BAIE**

ÉCONOMISEZ

10%, 15%, 20% ou 25%

quand vous payez par **CARTE DE CRÉDIT** ou **COMPTANT!**

LE SAMEDI 1^{er} FÉVRIER

VOUS ÉCONOMISEREZ AU MOINS 10%, PEUT-ÊTRE MÊME 25%,
À COUP SÛR, SUR PRESQUE* TOUS LES ARTICLES À LA BAIE.

- **PROCUREZ-VOUS SIMPLEMENT LA CARTE RABAIS GRATTE-AUBAINE** à la Baie, et vous êtes assuré d'économiser sur presque* tous les articles dans le magasin. Voir les exceptions.
 - **LES ÉCONOMIES CORRESPONDENT** au montant caché sous le sceau. Veuillez ne pas enlever ou gratter le sceau. Cela doit être fait seulement par un vendeur autorisé de la Baie.
 - **LES ÉCONOMIES SONT VALABLES** sur le premier achat ainsi que sur les suivants.
 - **PORTEZ-LE À VOTRE COMPTE** la Baie, MasterCard, Visa, American Express ou Simpson. Ou payez **COMPTANT!**
- ACHATS EN MAGASIN SEULEMENT.**

*Exceptions: tabac, restaurants, nourriture, produits pharmaceutiques, produits de beauté, gros électroménagers et fours à micro-ondes de toutes marques, appareils stéréo, téléviseurs, ordinateurs (y compris ceux du rayon 762), appareils vidéo électroniques, certificats-cadeaux, ainsi que les services aux clients: Salon de coiffure, First Lady, Studio de photo, Réparation de montres et autres, Slick, Service de nettoyage à domicile, Voyages la Baie, Innovation en informatique, entreposage de fourrures, le fleuriste, la Billetterie et emballage-cadeau.

Les employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson (actuels et retraités), de ses succursales et filiales ainsi que les membres de leurs familles immédiates ne sont pas admissibles à l'offre de rabais de 15% à 25%.

C'est moins cher que vous ne pensez, à la Baie!



• Québec et Sainte-Foy, lun. à mer., 9h30 à 17h30; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h

• La Capitale à Québec 627-5922 • Place Laurier à Sainte-Foy (mail sud-ouest) 627-5959

la **Baie**